Malbin

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1968

N° 9bis

SOMMAIRE

Comment calculer le temps 2
"Le temps qui est laissé est réduit" 13
Comment saisir définitivement la vie 28
Reverrez-vous vos chers disparus? 37
Les choses, grandes et petites, rendent gloire au Créateur 48
Trop vieux, trop jeune, trop faible, trop fort? 49
Le pardon de Dieu est-il total? 55
Courrier biblique 62

COMMENT CALCULER LE TEMPS

TOUT au long de la journée, nous avons besoin de connaître l'heure. Le matin, est-il temps de se lever? Est-ce le moment de manger? Est-il l'heure de se préparer pour assister à une réunion? Est-il temps de se coucher? Chaque jour, la plupart d'entre nous doivent mesurer le temps pour passer d'une activité quotidienne à une autre. C'est ce que montre la Bible dans Ecclésiaste 3 : 1: "Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux." Si nous n'avons pas la notion du temps, notre vie risque d'être bien vite désorganisée. Nous gaspillerons facilement notre temps et nous n'en passerons pas assez dans certaines activités productives, indispensables à notre bien-être physique et spirituel.

2 Outre le fait qu'elle est indispensable pour régler convenablement notre vie, la compréhension des faits relatifs au temps peut être une source de puissant encouragement pour les chrétiens, car un grand nombre des desseins de Dieu relatifs à la terre et à l'homme impliquent le facteur temps. Jéhovah a fait connaître ce facteur temps en rapport avec certains des événements prédits dans la Bible, afin d'aider les vrais adorateurs. Jésus a montré que ceux-ci étaient encouragés par cette sorte de révélation, quand il a dit: "Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux tout-petits." — Mat. 11 : 25.

ENCOURAGES PAR LA NOTION DU TEMPS

3 On touve un exemple de l'encouragement qui découle de la notion du temps en rapport avec la prophétie relative

1. Pourquoi la notion du temps est-elle utile dans la vie quotidienne?

2. En rapport avec les desseins de Jéhovah, en quel sens la notion du temps est-elle un encouragement?

3. Quels étaient les faits remarquables relatifs à la période de temps se rapportant à la désolation de Juda et de Jérusalem?

à l'époque où le pays de Juda et Jérusalem se trouvaient dans un état de désolation qui dura soixante-dix ans. A cause de leur apostasie, les Juifs furent emmenés captifs à Babylone, qui était la puissance mondiale d'alors. Sous l'inspiration de l'esprit saint de Dieu, le prophète Jérémie avait annoncé cette période de soixante-dix ans. Parlant de Juda, de Jérusalem et des nations voisines, il avait déclaré: "Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans." (Jér. 25 : 11). Cependant, cette désolation n'était pas la seule chose que Jéhovah avait annoncée par l'entremise de Jérémie; il avait également prédit une restauration, qui aurait lieu à l'issue de cette période de temps. Il déclara: "Car voici ce que dit Jéhovah: C'est lorsque soixante-dix ans se seront accomplis pour Babylone que je vous visiterai et que j'exécuterai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant en ce lieu." — Jér. 29 : 10, *AC*.

4 Conformément à ce qu'avait annoncé Jéhovah, les Juifs furent emmenés en captivité à Babylone et le pays de Juda connut la désolation. Les années passèrent. Puis, soixante-huit ans plus tard, les armées alliées des Mèdes et des Perses prirent la ville trop confiante de Babylone et pénétrèrent dans la cité dont les portes avaient été imprudemment laissées ouvertes. Babylone tomba presque sans combat, ce qui épargna aux Juifs se trouvant dans ses murs les tribulations d'un long siège. Daniel était un de ces Juifs qui étaient depuis longtemps en captivité à Babylone; c'était un fidèle adorateur de Dieu. Il se trouvait donc sous la domination de Darius le Mède, le roi de l'Empire médo-perse, qui était maintenant le maître de Babylone. — Dan. 5 : 31.

5 Daniel connaissait la prophétie de Jérémie. Il avait également l'intelligence du temps, étant capable de le mesurer et de le calculer avec exactitude. Quel en fut le résultat? Aux versets 1 et 2 du chapitre 9 du livre de Daniel (*AC*), nous lisons ceci: "La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui fut fait

4, 5. Comment la connaissance de ce facteur temps a-t-elle encouragé les Juifs?

roi du royaume des Chaldéens; la première année de son règne, moi, Daniel, je portai mon attention, en lisant les livres, sur le nombre des années dont Jéhovah avait parlé au prophète Jérémie, et qui devaient s'écouler sur les ruines de Jérusalem, soixante-dix ans." Quel encouragement pour Daniel et les autres Juifs captifs! Ils pouvaient discerner que la durée de leur captivité était presque achevée et que l'époque prédite de la libération et de la restauration était proche.

6 Jésus donna un autre exemple de compréhension du temps de l'accomplissement des desseins de Jéhovah et de l'encouragement qui en résulte, quand il parla d'une période de temps en rapport avec "la clôture du système de choses". Voici ses paroles rapportées dans Luc, chapitre 21, verset 24: "Jérusalem demeurera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." En comprenant ce qu'étaient ces "temps fixés des nations" et en étant capables de les mesurer et de les calculer, les serviteurs de Dieu sur la terre pourraient savoir à quelle date le Royaume de Dieu serait établi dans les cieux. Cet événement merveilleux coïnciderait avec la fin des "temps fixés des nations" et le commencement du "temps de la fin". — Dan. 11 : 27, 40; Mat. 24 : 3; II Tim. 3 : 1.

7 Cette période de temps devait durer 2520 années. Elle commença en 607 avant notre ère et prit fin en 1914. Le peuple de Dieu sur la terre a même été capable de calculer cette dernière date des années à l'avance, bien qu'il n'ait pas pu discerner clairement et dans les détails ce qui surviendrait à ce moment-là. Néanmoins, se rendant compte de la façon dont Jéhovah utilisait le temps, ses adorateurs comprenaient que les "derniers jours" annoncés par la Parole de Dieu étaient effectivement arrivés. Le fait que le "temps de la fin" avait commencé signifiait que le Royaume de Dieu avait été remis au Christ dans les cieux. Tout cela était un puissant encouragement en ces années critiques, plus particulièrement à une époque où les vrais adorateurs étaient en butte à la persécution. C'est également un grand encouragement pour les vrais adorateurs de

6, 7. Comment la compréhension des "temps fixés des nations" aide-t-elle les vrais adorateurs?

nos jours, car nous savons qu'en automne 1967, cinquante-trois années s'étaient déjà écoulées depuis le commencement des "derniers jours", autrement dit depuis la fin des "temps fixés des nations". Cela signifie que la fin du présent système de choses méchant est proche. Comme Jésus l'a déclaré, la fin viendra dans la génération qui a vu le commencement des "derniers jours" en 1914. — Mat. 24 : 34.

LE TEMPS EXACT

8 L'intelligence du temps s'avère encore être profitable sous un autre aspect. Les chrétiens ont besoin de savoir non seulement ce qu'ils doivent faire, mais également quand ils doivent le faire. Il est bien certain que les serviteurs de Dieu désirent accomplir de bonnes choses au moment voulu. Quelqu'un peut entreprendre une action au moment qui convient, mais elle ne lui sera d'aucun profit s'il s'agit d'une mauvaise action. De la même façon, une œuvre, qui est généralement considérée comme bonne, peut ne pas porter de fruit si elle est faite à un mauvais moment. On ne trouvera rien à redire si une personne dort en moyenne huit heures par jour. Mais que dira-t-on si elle dort pendant les huit heures qu'elle devrait normalement consacrer à son travail? Evidemment ce ne serait pas convenable. Le temps réservé à la détente et à la récréation de la famille peut s'avérer édifiant. Mais si cela a toujours lieu le soir où la famille devrait assister à une réunion, ce n'est pas une bonne chose.

9 Lorsque la nation d'Israël fut conduite hors d'Egypte, Jéhovah déclara à son peuple qu'il posséderait le pays de Canaan, un pays où coulaient le lait et le miel (Ex. 3 : 15-17). Cependant, après le retour des espions qu'ils avaient envoyés pour explorer le pays, les Israélites, à part quelques exceptions, refusèrent d'y entrer, parce qu'ils craignaient les habitants. Ils murmurèrent et demandèrent à retourner en Egypte. C'était le moment d'entrer en Terre promise, d'autant plus qu'ils avaient eu la preuve que

8. Sous quel autre rapport la notion du temps s'avère-t-elle être utile?

9. Bien que ce fût le bon moment pour agir, quelle mauvaise attitude Israël a-t-il adoptée?

Jéhovah était avec eux. Mais les Israélites firent ce qui était mal; ils ne voulurent pas entrer en Canaan. C'est pourquoi, à l'exception de quelques-uns, Jéhovah condamna cette génération rebelle à errer pendant quarante ans dans le désert, jusqu'à sa disparition. Ce serait la nouvelle génération qui entrerait en Terre promise. — Nomb. 13 : 31-33; 14 : 1-4, 28-34.

10 Ce que fit le roi Saül, lorsqu'il se mit à craindre les Philistins, est un exemple d'une action qui, alors qu'elle aurait été considérée comme bonne en temps normal, fut accomplie à un moment qui ne convenait pas. Le premier livre de Samuel, au chapitre 28 et au verset 6 (*AC*), nous montre ce que Saül fit et qui aurait été une bonne chose en d'autres circonstances. On peut lire ceci: "Il consulta Jéhovah." Il fit cela à un mauvais moment, après qu'il eut transgressé les commandements de Dieu et que celui-ci lui eut retiré son esprit (I Sam. 16 : 14). Il aurait dû consulter Dieu par la prière bien avant que son cœur ne s'endurcisse au point de violer les commandements que Jéhovah avait si clairement fait connaître. Du fait qu'il se tourna vers Dieu à un mauvais moment, alors qu'il était bien trop tard, sa prière est restée sans effet. C'est ce que montre la suite du verset 6 du chapitre 28 du premier livre de Samuel (*AC*) en ces termes: "Jéhovah ne lui répondit point, ni par les songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes."

11 Les vrais adorateurs de notre époque, en tant que serviteurs de Dieu, étudient sa Parole de vérité et comprennent ce qu'est la volonté de leur Père céleste et quand ils doivent l'accomplir. En faisant ainsi, ils pourront plaire à Dieu et recevoir sa bénédiction. Cela signifie rester en harmonie avec la volonté de Jéhovah, telle qu'elle est progressivement révélée, et marcher du même pas que son organisation visible progressive, en coopérant avec celle-ci pour accomplir son œuvre, au cours des dernières années avant la fin du présent système de choses.

---

10. Pourquoi les prières du roi Saül n'ont-elles pas été exaucées?
11. Comment les vrais adorateurs plaisent-ils à Dieu?

LES CARACTERISTIQUES DU TEMPS

12 Puisque la notion du temps aide les chrétiens dans plusieurs domaines, voyons certaines des choses que nous pouvons connaître à ce propos. Voici quelques points importants qu'il faut considérer: 1) Comment il s'écoule; 2) Comment le mesurer; 3) comment le calculer. Mais existe-t-il, à propos du temps, quelque chose que nous ne connaissons pas et qu'il nous est impossible de connaître? Oui; nous ne savons pas où il commence et où il va dans l'éternité. Seul Jéhovah possède actuellement cette connaissance; c'est pourquoi nous ne devons pas nous soucier de cette question. C'est comme si la fourmi cherchait à comprendre l'origine de l'homme et quel était le dessein de Dieu en plaçant l'homme sur la terre. Cette connaissance dépasse de beaucoup la compréhension de ce petit insecte.

13 Une des choses que nous pouvons connaître à propos du temps, c'est la façon dont il s'écoule. Il est unidirectionnel. Comme la circulation dans une rue à sens unique, il suit inexorablement une seule direction, et personne ne peut le faire aller en marche arrière. C'est pourquoi il est impossible de retrouver le passé, car nous ne pouvons jamais revenir en arrière en éliminant le présent comme s'il n'avait jamais existé. Le temps va de l'avant, et nous vivons toujours dans le présent, jamais dans le passé. Nous savons qu'il y a un futur, que ce soit une minute ou une année plus tard, et que nous passons toujours du présent à l'avenir, sans jamais revenir en arrière.

14 Une autre caractéristique du temps est son débit moyen apparent, c'est-à-dire la vitesse à laquelle le présent s'écoule vers le futur. Ce débit moyen peut être mesuré. Evidemment, Jéhovah était conscient que l'homme aurait besoin de savoir comment mesurer le temps, d'autant plus que ses desseins tiennent compte du facteur temps. C'est pourquoi il dota l'homme de cette faculté, laquelle n'a pas été donnée à la création animale. Jéhovah fournit égale-

12. a) Quelles sont quelques-unes des choses que nous pouvons savoir à propos du temps? b) Qu'est-ce que nous ne pouvons connaître?

13. Comment va le temps?

14, 15. Quelles mesures de temps Jéhovah a-t-il données?

ment le moyen permettant à l'homme de mesurer le temps avec exactitude. Dans Genèse 1 : 14, nous pouvons lire: "Dieu dit: qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les *époques* [*saisons, Da*], les *jours* et les *années*." Ainsi, Jéhovah a donné la possibilité à l'homme de suivre la marche du temps, car chaque fois que la terre achève un cycle autour du soleil, il se passe une année solaire. Au cours de cette période de temps, les différentes saisons se succèdent, et toutes les fois que la terre achève sa révolution autour de son axe, un jour se termine.

15 Dans Deutéronome 5 : 13, 14 (*AC*), la Bible donne une autre mesure de temps: "Tu travailleras six jours et tu feras tous tes ouvrages. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah ton Dieu." Ainsi était établi le cycle hebdomadaire comprenant sept jours, et ce cycle est toujours utilisé à notre époque. Cependant, même avant ce moment-là, Noé utilisait déjà ce cycle de sept jours ainsi que le mois de trente jours. — Gen. 7 : 4, 11, 24; 8 : 4.

16 Pour comprendre l'emploi que fait la Bible de la mesure de temps appelée *jour*, il nous faut considérer dans quel contexte elle est employée. La raison en est que la Bible utilise le mot *jour* (hébreu: *yom;* grec: *hêméra*) dans plusieurs sens. On trouve un emploi de ce mot dans Genèse 1 : 5: "Dieu appela la lumière *jour*." Ici, le terme *jour* désigne la durée du jour proprement dit, de douze heures environ. Dans son deuxième sens, le mot *jour* signifie une période de vingt-quatre heures, comme c'est le cas dans Jean 20 : 19, qui dit: "Donc, quand il fut tard ce *jour-là*, le premier de la semaine." Dans son troisième sens, le mot *jour* désigne la période de temps contemporaine d'un personnage important. Nous en trouvons un exemple dans Esaïe 1 : 1 (*Da*), où nous lisons: "La vision d'Esaïe, fils d'Amots, qu'il a vue touchant Juda et Jérusalem, aux *jours* d'Ozias, de Jotham, d'Achaz et d'Ezéchias, roi de Juda."

17 Le mot jour peut se rapporter à une période de temps plus longue. Dans II Pierre 3 : 8, il nous est dit ceci: "Un *jour* est devant Jéhovah comme mille ans et mille ans

16. Quels sont les trois emplois bibliques du mot *jour*?

17. Dans quel autre sens encore la Bible utilise-t-elle le mot *jour*?

comme un jour." Ce terme peut désigner une durée encore plus grande, car Exode 20 : 11 (*AC*), déclare: "Car pendant six *jours* Jéhovah a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième *jour*." Il s'agit des périodes de création dont chacune d'entre elles, si on la compare à la septième, a une durée de 7000 ans. Toutefois, le mot *jour*, tel qu'il est employé dans la Bible, peut se rapporter à une période de temps encore plus longue, laquelle inclut les jours de la création. C'est ce qu'indique Genèse 2 : 4 (*Da*): "Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au *jour* que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux." Ainsi, le mot jour employé dans ce sens-là couvre manifestement une période de temps beaucoup plus longue que chacun des jours de création.

COMMENT CALCULER LES PERIODES DE TEMPS

18 Après que l'homme eut reçu la connaissance lui permettant de fractionner le temps, il vit la nécessité de le calculer sur une longue période; c'est pourquoi on introduisit l'usage du calendrier. Il y a eu le calendrier juif, puis le calendrier julien instauré par Jules César en 46 avant notre ère. Un autre calendrier, appelé grégorien, fut institué en 1582 de notre ère par le pape Grégoire XIII. Il est plus exact que le calendrier julien et il est utilisé actuellement dans la plupart des pays.

19 Pour calculer de longues périodes de temps, certaines dates, appelées "dates absolues", sont très utiles. Ce sont des dates que les historiens ont jugées établies avec certitude, et qui sont les dates authentiques de certains événements rapportés également dans la Bible. En partant d'une de ces dates précises, il est possible, en utilisant la chronologie interne de la Bible elle-même, laquelle est digne de confiance, d'établir quand ont eu lieu de nombreux autres événements rapportés dans la Parole de Dieu.

20 La date absolue du 5/6 octobre de l'année 539 avant notre ère, est indispensable pour calculer les autres dates

18, 19. Qu'est-ce qui nous aide à calculer le temps?

20. Comment les dates incluses dans les Ecritures hébraïques sont-elles calculées?

auxquelles font allusion les Ecritures hébraïques. C'est au cours de cette année-là que les Mèdes et les Perses ont vaincu Babylone, ce qui a été définitivement prouvé par l'histoire profane lorsqu'on a découvert un récit du roi Nabonide, le père du roi Belschatsar, lequel était vice-roi. Cette tablette d'argile remarquable démontre que Babylone est tombée le 5/6 octobre de l'an 539 avant notre ère, selon le calendrier grégorien. A partir de cette date, il est possible de calculer toutes les autres dates rapportées dans les Ecritures hébraïques.

21 Un des plus importants calculs de ce genre concerne la période de temps dont nous avons parlé précédemment et qui est appelée "les temps fixés des nations". Selon la prophétie d'Ezéchiel (Ezéch. 21 : 30-32, *Li*), elle a commencé lorsque le royaume typique de Dieu siégeant à Jérusalem a été renversé par Babylone. Quand cela a-t-il eu lieu? L'histoire profane est d'accord sur le fait que Babylone elle-même est tombée en 539 avant notre ère, au début du mois d'octobre. Deux ans plus tard, c'est-à-dire en 537 avant notre ère, les Juifs sont retournés à Jérusalem, les soixante-dix ans de désolation de cette ville prenant fin à cette date. En revenant soixante-dix ans en arrière à partir de 537, nous arrivons à la date de 607 avant notre ère. Jérusalem a donc été abandonnée dans un état de désolation au début du mois d'octobre 607 avant notre ère. C'est alors qu'ont commencé "les temps fixés des nations". Ils se sont terminés avec l'établissement du Royaume céleste de Dieu, au commencement des "derniers jours". Comme le savent déjà de nombreux étudiants de la Bible, cette période de temps a duré 2520 ans, ainsi que le montrent les textes de Daniel 4 : 16, 17, 31, 32, Révélation 11 : 2, 3, et Ezéchiel 4 : 6. Mais comment a-t-on calculé cela? Si nous ajoutons simplement 1914 années à 607 années, nous obtenons 2521 ans et non pas 2520 ans.

22 Une des manières de calculer cette période est la suivante: Partant du 1er octobre 607 avant notre ère, nous

21. a) Comment savons-nous que la destruction de Jérusalem a eu lieu en 607 avant notre ère? b) Quel problème se pose à propos des "temps fixés des nations"?

22. Combien de temps s'est écoulé entre octobre 607 avant notre ère et la fin de l'année 1 avant notre ère?

comptons trois autres mois pour arriver à la fin de l'année. Cela nous amène au 1er janvier 606 avant notre ère (les chiffres indiquant les années avant notre ère vont en diminuant à mesure que nous approchons de l'époque du Christ). Si nous comptons 606 années complètes, nous aboutissons à la fin de l'an 1 avant notre ère. Nous avons à ce moment-là un total de 606 années et trois mois.

23 Qu'y a-t-il ensuite? Qu'y a-t-il après l'an 1 avant notre ère? Est-ce l'année zéro? Non, car les peuples de l'Antiquité, les Grecs et les Romains compris, n'avaient aucune notion du zéro. Si l'on vous a enseigné les chiffres romains à l'école, vous a-t-on fait connaître un symbole pour le zéro? Non, car les Romains ne l'utilisaient pas. Le zéro a été inventé par les Hindous environ 150 ans avant notre ère, et introduit en Europe par les Arabes quelques siècles plus tard. C'est pourquoi après l'année 1 avant notre ère, ce ne fut pas l'année zéro, mais l'an 1, la première de notre ère. Depuis le début de cette année-là jusqu'à la fin de 1913, il y a eu 1913 années entières. Du 1er janvier 1914 au 1er octobre 1914, il y a eu encore neuf mois. Si l'on ajoute les 1913 années et neuf mois aux 606 années et trois mois qui ont précédé notre ère, on obtient une période de 2520 ans allant du 1er octobre 607 avant notre ère au 1er octobre 1914 de notre ère. C'est de cette période des "temps fixés des nations" que Jésus a parlé. L'exactitude de cette méthode de calcul est clairement démontrée par les nombreux événements visibles que Jésus avait prédits et qui se sont réalisés depuis 1914. Ainsi, bien que ce calcul puisse sembler quelque peu difficile, il est indispensable que les chrétiens le connaissent, car cela les aide à déterminer la date à laquelle le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux et quand le présent système de choses mauvais est entré dans son "temps de la fin".

24 La date absolue du 19 août de l'an 14 de notre ère est indispensable pour calculer la date des divers événements du ministère terrestre de Jésus. C'est ce jour-là que

23. Combien de temps s'est écoulé entre le début de notre ère et le mois d'octobre 1914? Quel total obtenons-nous pour notre calcul?

24. Comment les dates relatives au ministère de Jésus sont-elles calculées?

César Auguste est mort et a été remplacé par Tibère César comme empereur de Rome. Remarquez alors ce que nous dit le chapitre 3 de l'Evangile selon Luc: "Dans la quinzième année du règne de Tibère César (...), la déclaration de Dieu vint à Jean, fils de Zacharie dans le désert. Alors il vint dans tout le pays autour du Jourdain, prêchant un baptême en symbole de repentance pour le pardon des péchés." La quinzième année de Tibère César s'acheva à la fin du mois d'août 29 de notre ère. Jean, qui était de six mois plus âgé que Jésus, commença à prêcher au printemps de cette année-là. Six mois plus tard, soit en automne de l'an 29 de notre ère, Jésus fut baptisé et commença son ministère.

25 Fait très important pour les chrétiens, la Bible est le *seul* document qui énumère avec exactitude les périodes de temps qui se sont succédé depuis la création de l'homme et même avant. Aucun autre document n'a fait cela. C'est pourquoi les chrétiens peuvent avoir confiance dans toutes les prophéties de la Bible qui impliquent le facteur temps. C'est Jéhovah qui contrôle le temps. Il a prévu un temps pour chacun de ses desseins. Lorsqu'il promet un nouvel ordre de choses, nous pouvons nous réjouir, car de telles prophéties s'accompliront certainement et exactement au temps prévu. C'est pourquoi les vrais adorateurs de notre époque ne sont pas dans l'anxiété à cause des soucis de la vie, car ils savent que leur Dieu Jéhovah les guide dans la voie de la justice et qu'il leur dit à l'avance ce qu'ils peuvent espérer et quand ils peuvent s'attendre à voir leur espérance se réaliser. C'est ce que nous montre Amos 3 : 7 (*AC*), en ces termes: "Le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes."

---

25. Pourquoi pouvons-nous nous baser sur les dates rapportées dans la Parole de Dieu?

"LE TEMPS QUI EST LAISSÉ EST RÉDUIT"

DANS le présent monde, de nombreuses personnes, plus particulièrement des savants, des enseignants et des chefs politiques, adoptent le point de vue selon lequel l'homme est sur la terre depuis des millions d'années. Elles pensent qu'il est arrivé au stade actuel de son développement par une évolution, et que ce processus se poursuivra indéfiniment. C'est pourquoi elles croient que l'homme dispose d'un temps illimité et d'un nombre infini d'occasions pour réaliser ses projets. Mais le chrétien ne se laisse pas tromper par cette pensée satanique. Le principal adversaire de Dieu aimerait que tous les hommes croient qu'il n'y a pas de temps fixé pour quoi que ce soit, pas même pour les desseins de Dieu. Cependant, les chrétiens, qui ont une confiance totale en Dieu et en sa Parole, savent bien que l'homme ne dispose pas d'un avenir infini dans le présent système de choses. Ils savent quelle est notre position dans le cours du temps et comprennent que les jugements de Dieu prononcés contre l'actuel ordre de choses seront prochainement exécutés.

2 Ayant une connaissance exacte de Jéhovah et de ses desseins, les chrétiens rejettent les théories humaines. Parmi celles-ci, il faut inclure les spéculations des historiens qui ne croient pas en la Bible et qui attribuent des dates fantastiques aux événements de l'Histoire. A propos du peu de confiance qu'inspirent de telles dates, le livre *Le Secret des Hittites* (traduit de l'allemand par Henri Daussy, Librairie Plon) de C. W. Ceram, dit ce qui suit dans le chapitre intitulé "La science des dates":

"Quand on étudie l'histoire ancienne, on est frappé par

1. Quelle fausse croyance de nombreuses personnes partagent-elles aujourd'hui?

2, 3. a) Que peut-on dire à propos d'un grand nombre de dates avancées par les historiens? b) Dans ce domaine, quel est le guide le plus sûr?

la sûreté avec laquelle les historiens actuels situent dans le temps des événements qui se sont produits il y a des milliers d'années.

"L'étonnement se transforme en crainte respectueuse à mesure que l'examen des sources historiques révèle combien, à l'époque où les documents furent rédigés, les données étaient pauvres, inexactes ou erronées. Ces documents nous sont parvenus à l'état de fragments; les inscriptions sont effacées par le temps ou mutilées par la main des hommes.

"Puis, un jour, on découvre que les dates ne sont qu'un squelettes, un bâti autour duquel il n'y a rien et on se demande si elles correspondent à des faits et à des réalités précises.

"Quelque chose nous dit cependant que le développement des civilisations anciennes s'est effectué d'une manière progressive et on se prend à douter de la valeur des dates.

"A titre d'exemple, en l'espace d'un siècle, la première date de l'histoire égyptienne, celle de la fondation de la première dynastie par le roi Ménès qui réalisa l'unité de l'Egypte, a été ramenée de 5867 à 2900 avant Jésus-Christ. Et encore rien ne dit que cette date soit définitive!

"Le 'trou' de deux siècles qui existe dans l'histoire hittite, prétexte à cette incursion dans le domaine de la chronologie, n'est-il pas, plus qu'un autre, propre à faire douter de la valeur des dates historiques?

"Mais le travail des historiens inspire de nouveau du respect quand, parvenu à un autre palier de la connaissance, on s'aperçoit que les savants font une différence très nette entre les dates 'sûres' et les dates 'probables' et qu'ils ont réussi à reconstituer presque sans lacune la trame de l'histoire ancienne."

3 Ainsi, à part la chronologie de la Bible, la plupart des dates avancées par les historiens ne sont pas dignes de confiance. Seules quelques-unes sont "sûres" ou absolues, comme par exemple la date de 539 avant notre ère, et peuvent être acceptées comme certaines. Les chrétiens, qui placent leur confiance dans la Parole de Jéhovah, connaissent les preuves internes qu'offre la Bible et qui font de ce livre le guide le plus sûr dans ce domaine. Cela nous aide à déterminer avec exactitude où nous en sommes dans le cours du temps, plus particulièrement par rapport à la septième période de temps ou "jour" mentionnée dans la Genèse. — Gen. 2 : 2, 3.

LE SEPTIEME JOUR

4 Selon la chronologie de la Bible, laquelle est digne de confiance, Adam a été créé en 4026 avant notre ère, vraisemblablement en automne, à la fin du sixième jour de création. Ensuite, Dieu amena les animaux vers l'homme afin qu'il leur donne des noms. Toutefois, la Genèse rapporte les paroles suivantes de Jéhovah à propos de l'homme: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul." (Gen. 2 : 18). Adam allait très rapidement se rendre compte de sa solitude, peut-être en quelques jours ou quelques semaines seulement. Il comprendrait qu'il avait besoin d'une autre créature terrestre à ses côtés, avec laquelle il pourrait parler et partager sa vie et ses expériences. Il ne lui a pas fallu non plus beaucoup de temps pour donner des noms aux animaux. Les grandes espèces animales ont pu être nommées d'une manière relativement rapide; en effet, lorsque les animaux ont été rassemblés dans l'arche aux jours de Noé, il n'y en a pas eu des millions, mais peut-être quelques centaines, pour représenter les espèces animales fondamentales. Ainsi donc, peu de temps après la création d'Adam, celui-ci avait donné un nom à chacun des animaux, et il s'était rendu compte qu'il avait besoin d'une compagne. Puisqu'il entrait également dans le dessein de Jéhovah que l'homme se multiplie et remplisse la terre, il était logique qu'il crée Eve peu de temps après Adam, peut-être quelques semaines ou quelques mois plus tard, dans la même année, 4026 avant notre ère. Le jour de repos de Dieu, la septième période, suivit immédiatement la création d'Eve.

5 Ainsi, le septième jour de Dieu et le temps depuis lequel l'homme est sur la terre se sont apparemment écoulés parallèlement. Pour déterminer notre position dans le cours du temps par rapport au septième jour de Dieu de 7000 ans, il nous faut calculer le temps qui s'est écoulé depuis la création d'Adam et Eve en 4026 avant notre ère. Depuis l'automne de cette année-là jusqu'à l'automne de l'an 1 avant notre ère, il y a eu 4025 années. De l'automne de l'an 1 avant notre ère à l'automne de l'an 1 de notre ère, il y a une année (il n'y a pas eu d'année zéro). De l'automne

4. Quand Adam et Eve ont-ils été créés?

5. Comment pouvons-nous calculer notre position dans le cours du temps?

de l'an 1 de notre ère à l'automne de 1967, il y a 1966 années. Si nous additionnons 4025, 1 et 1966, nous obtenons 5992 années, qui se sont écoulées entre l'automne de 4026 avant notre ère et celui de 1967. Il reste donc huit ans avant l'achèvement des 6000 premières années du septième jour. Huit années comptées à partir de l'automne de 1967 nous amènent donc à l'automne de 1975, date à laquelle se seront écoulés 6000 ans du septième jour de Dieu, son jour de repos.

6 Après 6000 ans de souffrances, de labeur, de difficultés, de maladies et de mort sous la domination de Satan, la famille humaine ressent un grand besoin de soulagement et de repos. Le sabbat, le septième jour de la semaine juive, préfigurerait très bien le règne millénaire du Royaume de Dieu remis au Christ, lorsque les hommes seront libérés de 6000 ans de péchés et de mort (Rév. 20 : 6). C'est pourquoi, lorsque les chrétiens se rendent compte, d'après la chronologie de la Bible, qu'ils approchent de la fin des 6000 ans de l'histoire de l'homme, ils cultivent une joyeuse espérance. Cela est particulièrement vrai du fait que le grand signe des "derniers jours" est en voie d'accomplissement depuis le commencement du "temps de la fin", en 1914. De plus, comme Jésus l'a déclaré, "cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes ces choses n'aient lieu". (Mat. 24 : 34.) Certaines personnes de la génération qui a vu le commencement du temps de la fin en 1914, seront encore vivantes pour être témoins de la fin du présent système de choses mauvais à la bataille d'Harmaguédon. — Rév. 16 : 14, 16.

7 Il est certain que l'avenir proche sera marqué par des événements de plus en plus graves, car ce vieux système de choses approche de sa fin complète. Dans quelques années au plus tard, les dernières parties de la prophétie biblique relative aux "derniers jours" trouveront leur accomplissement, et les humains survivants seront libérés et entreront dans le glorieux règne millénaire du Christ. Nous avons devant nous des jours difficiles, mais aussi des jours merveilleux.

6, 7. a) A quoi peut-on comparer le règne millénaire du Christ? b) Pourquoi les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils cultiver une espérance?

8 Cela signifie-t-il que l'année 1975 sera celle de la bataille d'Harmaguédon? Personne ne peut préciser avec certitude l'année où aura lieu cette guerre. Jésus a dit: "Pour ce qui est de ce jour ou de l'heure, personne ne les connaît." (Marc 13 : 32). Il suffit aux serviteurs de Dieu d'avoir la certitude que le temps dont dispose encore le présent système de choses dirigé par Satan s'amenuise très rapidement. Combien il serait insensé de ne pas demeurer éveillé et vigilant quant au temps limité qui reste, aux événements devant encore bouleverser la terre et à la nécessité de travailler pour assurer son propre salut!

LA VALEUR DU TEMPS

9 Savoir où nous en sommes dans le cours du temps d'après le programme prévu par Dieu est une chose; utiliser le temps disponible en est une autre. Si l'intelligence du temps est quelque chose de précieux, un sage emploi de celui-ci l'est encore plus. Il a une si grande valeur que certains disent que "le temps c'est de l'argent". Le temps est précieux, il a un très grand prix. On peut en calculer la valeur de la même manière que l'on évalue bien souvent le prix d'une marchandise, c'est-à-dire en fonction de l'offre et de la demande. Par exemple, à l'époque où, aux Etats-Unis, le courrier était transmis par les cavaliers de la "Pony Express", le transport d'une lettre coûtait plusieurs dollars, alors que maintenant il ne coûte plus que quelques cents. Pourquoi cette différence? Parce qu'à cette époque il y avait peu de cavaliers à la "Pony Express". L'offre était limitée, mais la demande était très grande; c'est pourquoi ces cavaliers avaient une très grande valeur. Aujourd'hui, les possibilités des courriers postaux sont beaucoup plus étendues; c'est la raison pour laquelle ils sont moins coûteux.

10 Etant donnée la loi de l'offre et de la demande, quelle est donc la valeur du temps? Le temps dont disposent les

---

8. Quelqu'un peut-il dire avec certitude quand aura lieu la bataille d'Harmaguédon?

9. Quelle est une des façons d'apprécier la valeur du temps?

10, 11. Pourquoi le temps est-il aussi précieux dans l'actuel système de choses?

hommes dans le présent système de choses est-il limité? Oui. La demande pour avoir davantage de temps et une prolongation de la durée de la vie est-elle grande? Certainement! En effet, pour les hommes sujets à la mort, le temps est très limité, mais la demande très grande. Le temps est donc extrêmement précieux. La longévité de l'homme est tout au plus de soixante-dix ou quatre-vingts ans. Peu nombreux sont ceux qui vivent plus longtemps. Elle est très inférieure à cela dans les nombreuses régions où la maladie, la disette et la violence réduisent prématurément la durée de la vie. Même ceux qui sont en bonne santé voient leurs forces décliner avec l'âge, tant et si bien qu'ils ne peuvent plus faire dans le même temps les choses qu'ils accomplissaient auparavant. Finalement, le moment viendra où ils ne pourront plus rien faire du tout, parce qu'ils seront victimes de la mort. C'est pourquoi l'Ecclésiaste nous donne ce conseil: "Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir." — Eccl. 12 : 3.

11 Quelle que soit la façon dont nous considérons la question, que nous soyons jeunes ou âgés, le temps dont nous disposons est précieux. Cela est particulièrement vrai pour les adorateurs de Jéhovah. Nous entendons souvent cette remarque de la part de ceux qui sont très actifs dans le ministère consistant à proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu: "Les journées ne sont pas assez longues!" Effectivement, il y a partout une grande demande de temps. Celui-ci est même plus précieux que l'argent, car l'argent perdu peut être remplacé, mais le temps perdu ne se retrouve jamais; il est passé pour toujours.

12 L'apôtre Paul accordait une grande valeur au temps. Ecrivant aux chrétiens d'Ephèse, il dit: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." (Eph. 5 : 15, 16). Paul invitait les Ephésiens à mettre à la première place dans leur vie les choses les plus importantes, même s'il leur en coûtait, même s'ils devaient prendre du temps

12. Pour quelle raison en particulier le temps est-il si précieux?

sur celui qu'ils pensaient réserver à d'autres activités. Si cela se justifiait aux jours de Paul, à combien plus forte raison à notre époque! En mesurant et en calculant le temps, nous comprenons que nous vivons les dernières années du présent système de choses. Ce dernier est en train de se désagréger devant nos yeux dans une orgie de violence et de crimes. Minute après minute, jour après jour, année après année, il va inexorablement vers sa fin catastrophique. Il ne peut pas revenir en arrière. Combien sont vraies ces paroles de Paul rapportées dans I Corinthiens 7 : 29: "De plus, je dis ceci, frères, le temps qui est laissé est réduit." Il est particulièrement réduit de nos jours, alors que nous approchons de la fin des 6000 ans de l'histoire de l'homme.

13 Satan le Diable sait, lui aussi, que le temps laissé est réduit. C'est ce que montre Révélation 12 : 12, en ces termes: "Le Diable est descendu vers vous, étant en grande colère, sachant qu'il a un court espace de temps." Satan le Diable doit faire face à un véritable problème pour ce qui est du temps; il ne lui en reste que très peu. Que ne donnerait-il pas pour en avoir davantage, afin de réaliser ses desseins infâmes! Mais il ne peut rien faire; c'est pourquoi il est furieux. Vous pouvez être sûr qu'il utilisera le temps qui lui reste au mieux de ses intérêts dans sa lutte contre Dieu et ses serviteurs terrestres. "Et le dragon fut courroucé contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus." — Rév. 12 : 17.

UTILISEZ-LE SAGEMENT

14 Nous vivons des "temps critiques, difficiles à affronter" (II Tim. 3 : 1), durant lesquels "les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, abusant et étant abusés". (II Tim. 3 : 13.) Il est certain que les chrétiens désirent utiliser sagement, pour réaliser de bonnes choses, le temps qui leur reste dans le présent système de choses; ils

13. Quelle est la situation de Satan par rapport au temps?

14. Comment pouvons-nous utiliser sagement notre temps aujourd'hui?

ne sont donc pas accablés par ces temps critiques, si "difficiles à affronter" à cause des machinations et des attaques de Satan. Mais comment pouvons-nous y parvenir? Une façon de faire consiste à ne pas perdre de temps dans des activités inutiles. C'est ce que nous ferons si, au mieux de nos capacités et selon les circonstances, nous nous laissons guider par Jéhovah, par l'intermédiaire de l'organisation visible qu'il possède aujourd'hui sur la terre. Par celle-ci nous recevons des conseils sur la meilleure façon d'utiliser notre temps. Des réunions sont prévues pour nous édifier spirituellement. La proclamation à notre prochain des vérités apprises est une activité excellente et stimulante. — Mat. 24 : 45-47.

15 Il est vrai qu'une grande partie de notre temps est consacrée aux réunions et à leur préparation, ainsi qu'au ministère. En fait, il semble qu'un tel programme ne nous laisse que très peu de temps pour accomplir d'autres choses. Pensez-vous que cela soit dû au hasard? Jéhovah ne sait-il pas ce qui est le plus profitable pour son peuple en cette époque sombre et critique? En plus de l'activité de base consistant à acquérir la connaissance des desseins et des exigences de Jéhovah, afin de pouvoir accomplir sa volonté, les serviteurs de Dieu passent une partie de leur temps aux réunions et dans le ministère, ce qui signifie qu'à ce moment-là ils font d'excellentes choses et ne sont pas en un autre lieu où ils pourraient participer à de mauvaises actions. Plus ils consacrent de temps à travailler avec l'organisation visible de Jéhovah, moins il leur en reste pour se créer des difficultés. Effectivement, tout ce que Jéhovah a prévu s'avère être vraiment une protection. "Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté." — Prov. 18 : 10, *AC*.

16 Utiliser sagement le temps qui reste ne signifie pas que nous ne prendrons ni repos ni moment de détente. Il est convenable de prendre du repos, mais le genre de distraction et le temps que nous y consacrons doivent être déterminés d'une manière équilibrée, en fonction de nos

---

15. Pourquoi un programme d'activité chrétienne est-il une protection?

16, 17. Quel est le point de vue convenable concernant le repos et la détente?

obligations chrétiennes. Il est vrai que nous aimerions tous disposer de plus de temps pour profiter de certaines choses, telles que la création de Jéhovah et d'autres formes de détente, et cela dès maintenant. Toutefois, c'est dans le nouvel ordre prévu par Jéhovah que nous goûterons à un véritable bonheur; alors nous pourrons jouir réellement et éternellement de tout ce que Jéhovah a prévu et qu'il nous accordera. Lorsqu'un bateau est en train de sombrer, ses occupants pensent plus à leur survie qu'à la détente et au repos. Ce vieux système de choses est en train de sombrer dans l'incrédulité, l'impureté et la corruption. Il disparaîtra complètement lorsqu'il recevra le coup de grâce de Jésus-Christ, le principal Exécuteur céleste des jugements de Jéhovah. C'est pourquoi la préoccupation principale des personnes craignant Dieu consiste à faire la volonté de Jéhovah et à travailler en vue de leur survie.

17 Les hommes qui se sont déjà séparés de ce vieux système de choses moribond peuvent être comparés à ceux qui ont réussi à quitter un navire en perdition et qui se trouvent dans un canot de sauvetage. Ils ne pensent qu'à atteindre un rivage qui leur offrira la sécurité, quel que soit l'effort à fournir. Les serviteurs de Jéhovah ont atteint un lieu leur offrant la possibilité de survivre, un endroit où ils peuvent espérer obtenir la vie éternelle dans un nouvel ordre de choses juste. D'autres personnes désirent également survivre. Elles aussi doivent obtenir la connaissance de la volonté de Dieu et de ses promesses. Il nous faut les aider, même si nous devons leur accorder du temps et faire des efforts que nous aurions aimé consacrer à nos affaires personnelles. Donner de nous-mêmes est la meilleure façon d'utiliser sagement le temps qui reste.

18 Pour utiliser notre temps d'une manière encore plus sage, il nous faut devenir des ouvriers compétents dans l'œuvre consistant à sauver des vies. Nous désirons faire plus que passer notre temps dans le ministère. Nous voulons faire le meilleur usage possible du temps que nous consacrons à cette activité, et nous pouvons y parvenir si nous y mettons tout notre cœur et si nous nous efforçons d'améliorer la qualité du service que nous effectuons pour Jé-

18. Comment pouvons-nous utiliser notre temps d'une manière encore plus sage?

hovah. Dans I Corinthiens 9 : 26, Paul déclara: "La manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air." Paul n'allait pas perdre son temps et son énergie en faisant peu ou même rien. Il voulait apprendre à diriger ses efforts avec habileté, afin d'utiliser au mieux le temps qu'il consacrait au ministère. Nous pouvons faire la même chose. En agissant ainsi, notre ministère sera productif, et nous travaillerons diligemment pour trouver et nourrir les personnes bien disposées avec qui nous sommes en contact et en prendre tendrement soin.

19 Quelle que soit l'activité que nous sommes en train de déployer, que nous nous rendions aux réunions chrétiennes, que nous aidions quelqu'un dans son foyer à connaître les desseins de Dieu ou que nous soyons au travail, au bureau, à l'usine, à la ferme ou à la maison, nous ferons un bon emploi de notre temps si nous faisons tout cela d'une manière qui honore Jéhovah. Même si nous ne sommes pas en mesure d'être un proclamateur à plein temps, nous voudrons avoir une conduite chrétienne et nous ferons des efforts pour mettre en pratique le conseil suivant de l'apôtre Paul: "Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée et qui se corrompt suivant ses désirs trompeurs; mais (...) vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, et (...) vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." — Eph. 4 : 22-24.

AVANÇONS DANS LA VERITABLE ADORATION

20 Certains, après avoir considéré les nombreuses choses qu'ils pourraient faire pour utiliser sagement leur temps, se rendront compte qu'ils n'ont pas honoré convenablement Dieu dans le passé. Il est certain qu'avant d'avoir obtenu une connaissance exacte de Dieu et de sa Parole, ils n'ont pas honoré Jéhovah. Ils l'ont peut-être même déshonoré. Mais ne perdez pas plus de temps à considérer le temps qui

19. Quelle que soit son occupation quotidienne, comment le chrétien utilisera-t-il son temps sagement?

20, 21. Que doivent faire ceux qui, dans le passé, n'ont pas utilisé sagement leur temps?

a été gaspillé. Vous ne pouvez rien faire pour le retrouver. Par contre, vous pouvez tirer une leçon de votre expérience passée et être déterminé à ne pas recommencer.

21 Certains se laissent parfois entraver par leurs actions peu sages du passé. Il s'en soucient à un tel point que cela les empêche d'utiliser sagement le temps à l'époque présente et même plus tard. Ils ne comprennent pas pleinement l'amour et la miséricorde de Jéhovah, et que ce qui compte vraiment c'est ce que nous faisons aujourd'hui et ce que nous ferons demain. Jéhovah est miséricordieux; il nous pardonne si nous manifestons un réel repentir et si nous nous efforçons de suivre ses commandements. "Venez et discutons ensemble: Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous obéissez de bon cœur, vous mangerez les biens de votre pays." (Is. 1 : 18, 19, *AC*). Acceptez la bonté de cœur de Jéhovah et faites des efforts pour mériter son approbation, en avançant dans la véritable adoration.

22 Dieu étend même son amour et sa miséricorde à ceux qui, dans le passé, ont été exclus de la congrégation chrétienne. Après être revenues dans la faveur de Jéhovah et avoir démontré leur foi et leur loyauté, ces personnes ont maintenant la possibilité d'être employées à des positions de responsabilité dans la congrégation chrétienne. N'est-ce pas là une merveilleuse manifestation de l'amour de Jéhovah? S'il fait preuve de miséricorde à l'égard de ceux qui ont été exclus autrefois, ne pensez-vous pas qu'il agira de la même façon à l'égard de ceux qui, bien que n'ayant pas été exclus, n'ont pas utilisé sagement leur temps dans le passé? Ces merveilleux attributs de Jéhovah doivent nous inciter à l'aimer encore plus et à réaffirmer notre désir d'utiliser sagement notre temps, en progressant dans le vrai culte dès maintenant et à toujours et en donnant le meilleur de nous-mêmes. C'est ce que montre Exode 23 : 19 (*Jé*), en ces termes: "Tu apporteras à la maison de Yahvé, ton Dieu, le meilleur des prémices de ton terroir."

---

22. a) A qui Jéhovah étend-il également sa miséricorde? b) Quelle reconnaissance cela devrait-il susciter?

23 Cherchez à améliorer le culte que vous rendez à Dieu, non pas seulement sous le rapport de la quantité, mais aussi en qualité, ce qui est encore plus important. Allez de l'avant et oubliez les mauvaises choses du passé. Poursuivez le but de la vie éternelle, laquelle vous permettra de jouir indéfiniment de ce que Jéhovah offrira aux hommes obéissants. Considérez l'avenir et efforcez-vous de mener une vie de plus en plus riche et heureuse au service de Jéhovah. Si nous faisons un sage emploi du temps présent dans le but d'honorer Dieu dans tout ce que nous entreprenons, nous serons du nombre de ceux dont parle le Psaume 115 : 18 (*AC*), qui dit: "Mais nous, nous bénirons Jéhovah dès maintenant et à jamais." A ceux qui utilisent sagement leur temps dès maintenant, le Psaume 37 : 34 (*AC*) fait la promesse suivante: "Attends Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera et tu posséderas le pays; quand les méchants seront retranchés, tu le verras." Alors que le temps accordé aux méchants est réduit, il est vraiment urgent de se laisser modeler par les paroles de vérité venant de Dieu, afin de pouvoir louer Jéhovah chaque jour, d'être préservé et de le bénir éternellement.

23. Quel doit être l'objectif du chrétien?

TABLEAU DE DATES, DEPUIS LA CRÉATION DE L'HOMME JUSQU'A L'AN DU MONDE 7000

DATE AV. N. È.	DATE ANNO MUNDI	ÉVÉNEMENTS	RÉFÉRENCES
4026		Création d'Adam (début de l'automne)	Gen. 2 : 7
3896	130	Naissance de Seth	Gen. 5 : 3
3096	930	Mort d'Adam	Gen. 5 : 5
3026	1000	**Fin du 1er jour de mille ans de l'existence humaine**	
2970	1056	Naissance de Noé	Gen. 5 : 28, 29
2468	1558	Naissance de Sem	Gen. 11 : 10
2370	1656	Métuschélah meurt dans le cours de l'année; les eaux du déluge commencent à tomber (en novembre)	Gen. 5 : 27; Gen. 7 : 6, 11
2369	1657	Les eaux se retirent; Dieu donne sa loi sur le caractère sacré du sang	Gen. 9 : 4-6
2368	1658	Naissance d'Arpacschad	Gen. 11 : 10
v. 2239	1787	Fondation de Babel; la bête monte de la mer	Gen. 10 : 8-12; Rév. 13
2026	2000	**Fin du 2e jour de mille ans de l'existence humaine**	

DATE AV. N. È.	DATE ANNO MUNDI	ÉVÉNEMENTS	RÉFÉRENCES
2018	2008	Naissance d'Abraham	Gen. 11 : 32; 12 : 4
1943	2083	L'alliance abrahamique est conclue	Gen. 12 : 4, 7
1918	2108	Naissance d'Isaac; commencement de la période d' "environ 450 ans"	Gen. 21 : 2, 5; Actes 13 : 17-20
1913	2113	Isaac est sevré (5 ans); Ismaël (19 ans) tourmente Isaac; commencement des 400 ans de tourments	Gen. 21 : 8; 15 : 13; Actes 7 : 6
1858	2168	Naissance d'Esaü et de Jacob	Gen. 25 : 26
1737	2289	Joseph est établi premier ministre d'Egypte	Gen. 41 : 40, 46
1728	2298	Jacob et sa famille descendent en Egypte	Gen. 47 : 9
ap. 1600	ap. 2426	L'Egypte devient la Première Puissance mondiale	Ex. 1 : 8
1593	2433	Naissance de Moïse	Deut. 34 : 7
1513	2513	Pâque; Israël quitte l'Egypte; fin des 400 ans de tourments; l'alliance de la Loi est conclue au Sinaï	Ex. 12 : 12, 40, 41; Gen. 15 : 13, 14; Ex. 24 : 6-8
1473	2553	Israël entre en Canaan sous la conduite de Josué; le calcul des années jubilaires commence le 10 tisri (éthanim)	Josué 5 : 6; Lév. 25
1467	2559	Fin des opérations militaires de Josué en Canaan; fin de la période d' "environ 450 ans" selon Actes 13 : 17-20; la première année sabbatique en Israël commence (en automne); commencement des 350 années de la période des Juges	Josué 11 : 23; 14 : 7, 10-15; Lév. 25 : 1-7
1424	2602	La première année jubilaire commence le 10 tisri (éthanim)	Lév. 25 : 8-12
1117	2909	Saül est oint roi d'Israël	I Sam. 10 : 24
1077	2949	David devient roi	Actes 13 : 21, 22
1037	2989	Salomon succède à David comme roi	I Rois 2 : 11, 12
1034	2992	Commencement de la construction du temple de Salomon dans la 4e année de son règne (au printemps)	I Rois 6 : 1
1026	3000	**Fin du 3e jour de mille ans de l'existence humaine**	
997	3029	Roboam succède à Salomon comme roi; sécession des 10 tribus	I Rois 11 : 42, 43
740	3286	L'Assyrie, Deuxième Puissance mondiale, asservit Israël et prend Samarie	II Rois 17 : 6, 13, 18
625	3401	Nébucadnetsar devient roi de Babylone, la Troisième Puissance mondiale	Jér. 25 : 1
624	3402	Commencement du 17e Jubilé	Lév. 25
617	3409	Nébucadnetsar emmène les premiers captifs juifs à Babylone	II Rois 24 : 12-18
607	3419	Nébucadnetsar assiège Jérusalem et la prend; le temple est rasé, Jérusalem est détruite (5e mois), et abandonnée (7e mois); commencement des 70 années de désolation; début des sept temps des Gentils	II Rois 25 : 3-7, 8-10 Jér. 52 : 12-14; II Rois 25 : 25, 26
539	3487	Babylone tombe devant les Mèdes et les Perses; la Médo-Perse devient la Quatrième Puissance mondiale; gouvernement de Darius	Dan. 5 : 30, 31
537	3489	Cyrus le Perse (dans sa 1re année) publie son édit autorisant le retour des Juifs	II Chron. 36 : 22, 23
516	3510	Zorobabel achève le deuxième temple	Esdras 6 : 14, 15

DATE AV. N. È.	DATE ANNO MUNDI	ÉVÉNEMENTS	RÉFÉRENCES
455	3571	Les murs de Jérusalem sont rebâtis par Néhémie; les 70 semaines de Dan. 9 : 24 commencent à se réaliser	Néh. 1 : 1; 2 : 1, 11; 6 : 15; Dan. 9 : 24
332	3694	La Grèce, Cinquième Puissance mondiale, domine sur la Judée	Dan. 8 : 21
63	3963	Rome, Sixième Puissance mondiale, domine sur la Judée	Jean 19 : 15; Rév. 17 : 10
26	4000	**Fin du 4e jour de mille ans de l'existence humaine**	
2	4024	Naissance de Jean-Baptiste et de Jésus	Luc 1 : 60; 2 : 7
DATE DE N. È.			
29	4054	(Automne) Jésus est baptisé et oint; fin de la 69e "semaine" de Dan. 9 : 24	Luc 3 : 1, 2, 23
33	4058	14 nisan: Jésus institue le Repas du Seigneur; est cloué au poteau; milieu de la 70e "semaine" de Dan. 9 : 24	Luc 22 : 20; 23 : 33
		16 nisan: Jésus est ressuscité	Mat. 28 : 1-10
		6 sivan: Pentecôte; effusion de l'esprit saint; fondation de la congrégation chrétienne; Pierre fait usage de la première clé	Actes 2 : 1-4, 14
36	4061	Pierre fait usage de la 2e clé; Corneille, centurion romain, est oint et baptisé; fin des 70 semaines d'années	Actes 10 : 34-48
v. 49	4074	Le conseil des apôtres et des aînés de Jérusalem interdit le sang et les choses étouffées	Actes 15
70	4095	Destruction de Jérusalem et du temple par les Romains	Dan. 9 : 27; Luc 19 : 42-44
73	4098	Massada, dernière forteresse juive, tombe aux mains des Romains	
v. 100	4125	Mort de Jean, le dernier apôtre	II Thess. 2 : 7
131	4156	L'empereur Adrien rebâtit Jérusalem et en fait une colonie romaine appelée Aelia Capitolina	
325	4350	L'empereur romain Constantin, **pontifex maximus**, convoque à Nicée le premier concile général des évêques	
378	4403	Damase, évêque de Rome, s'attribue le titre de **pontifex maximus**	
386	4411	Augustin se convertit au catholicisme romain	
800	4825	Le pape Léon III couronne Charles (Charlemagne)	
975	5000	**Fin du 5e jour de mille ans de l'existence humaine**	
1492	5517	Le pape Innocent VIII meurt après avoir subi une transfusion sanguine	
1530	5555	Formation de la ligue protestante de Smalkalde	
1763	5788	La Grande-Bretagne s'élève au rang de Septième Puissance mondiale	
1806	5831	Fin du Saint Empire romain	
1879	5904	(Juillet) Parution du premier numéro de "La Tour de Garde de Sion" (éd. angl.)	
1884	5909	La Zion's Watch Tower Tract Society (auj. Watch Tower Bible & Tract Society of Pennsylvania) devient une personnalité juridique	

DATE DE N. È.	DATE ANNO MUNDI	ÉVÉNEMENTS
1914	5939	(Octobre) Fin des temps des Gentils; la Première Guerre mondiale continue à faire des ravages
1916	5941	"La Tour de Garde" (éd. angl. du 1er janv.) se déclare pour la neutralité chrétienne
1918	5943	Premier emploi de sang conservé, par un professeur de médecine de l'université de Chicago; les représentants principaux de la Société Watch Tower sont écroués (en juin); la Première Guerre mondiale prend fin en novembre
1919	5944	(Mars) Les représentants de la Société Watch Tower sont relaxés et disculpés l'année suivante
1920	5945	La Société des Nations commence à tenir ses sessions, et devient la Huitième Puissance mondiale
1927	5952	"La Tour de Garde" (éd. angl. du 15 déc.) déclare que l'effusion de sang sera une des raisons de la vengeance divine exécutée à Harmaguédon — Gen. 9 : 3, 4
1931	5956	(26 juillet) Le nom de "témoins de Jéhovah" est adopté
1935	5960	La "grande foule" de Révélation 7 : 9-17 est identifiée et expliquée à l'assemblée de Washington et dans "La Tour de Garde"
1937	5962	Première grande banque de sang établie à l'hôpital de Cook County
1938	5963	Les témoins chrétiens de Jéhovah achèvent de s'organiser théocratiquement
1939	5964	(Septembre) Commencement de la Seconde Guerre mondiale; la Société des Nations descend dans l'abîme de l'inactivité
1945	5970	"La Tour de Garde" (éd. angl. du 1er juillet) condamne la transfusion sanguine — Ps. 16 : 4; fin de la Seconde Guerre mondiale (septembre); ratification de la Charte de l'O.N.U. (octobre)
1957	5982	(Octobre) La Russie lance le premier satellite artificiel; le reste du monde est dans la crainte
1962	5987	(Le 11 octobre) Le pape Jean XXIII ouvre le concile Vatican II
1963	5988	Au concile, Jean XXIII publie l'encyclique "Pacem in Terris" qui fait l'éloge de l'Organisation des Nations unies. Les transfusions sanguines ne sauvent pas ce pape, qui meurt le 3 juin
1964	5989	(Mai) La tension internationale augmente à cause des "satellites espions" et de l'activité des astronautes
1965	5990	(Le 4 octobre) Le pape Paul VI visite le siège des Nations unies à New York, prône cette organisation et rencontre le président des Etats-Unis. Le 8 décembre, il clôture le concile œcuménique Vatican II
1966	5991	Menaces accrues d'une troisième guerre mondiale entre le "roi du nord" et le "roi du midi". (Dan. 11 : 5-7, 40, Da.) L'expansion et l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah se poursuit, et une série internationale d'assemblées de district sur le thème "Fils de Dieu, fils de la liberté" doit commencer le 22 juin à Toronto. Le livre "La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu" doit être présenté au public pour la première fois le samedi 25 juin 1966
1975	6000	**Fin du 6e jour de mille ans de l'existence humaine (début de l'automne)**
2975	7000	**Fin du 7e jour de mille ans de l'existence humaine (début de l'automne)**

Comment saisir définitivement la vie

Dans l'étude du livre biblique de la Révélation publiée dans cette série d'articles, nous voici arrivés au chapitre 20, versets 7 à 10. Les six premiers versets traitaient brièvement du règne millénaire du Christ, pendant lequel le Royaume de notre Seigneur gouvernera la terre sans la moindre intervention de l'influence de Satan. Cette administration exercée par la Postérité promise, qui doit bénir toutes les familles de la terre, se propose d'apporter finalement à la famille humaine la vie réelle, dans sa plénitude et sa perfection. Les versets 7 à 10, examinés dans le présent article, révèlent le merveilleux dessein universel que Dieu a formé à l'égard des habitants de la terre de ce temps-là.

POURRIEZ-VOUS vous sentir à l'aise et en sécurité chez vous si votre maison était surchargée d'hypothèques, même si vous aviez un emploi stable et de solides revenus? Sûrement pas. Vous songeriez à l'éventualité d'une maladie, d'un accident ou de revers financiers qui vous priveraient de tous vos biens presque du jour au lendemain. Il en est ainsi de la vie, qui est "comme l'ombre". Supposons maintenant que, doté d'un organisme parfait, vous viviez dans un monde sans guerre, sans crise, dans une maison qui vous appartiendrait et qui, fleurie et embellie par vous, vous réjouirait le cœur, et où le travail qu'on vous aurait procuré vous permettrait de donner toute la mesure de vos capacités et de tenir votre esprit absorbé par une joyeuse activité.

2 "Ce serait merveilleux, diriez-vous, *si* toutefois cela était réalisable." Cela *est* effectivement possible, car c'est précisément le dessein que Dieu a formé à l'égard de cette terre. Il veut qu'elle soit peuplée d'humains obéissants, vivant dans la perfection et capables d'utiliser tous leurs dons et toutes leurs forces, conformément à son dessein originel les concernant. "Oui, direz-vous, mais je remarque le mot *'obéissants'*; vous avez dit 'humains *obéissants*'. Suis-je certain d'être toujours soumis? La peur de faire comme Adam et Eve et de perdre la vie serait une épée suspendue d'une manière bien désagréable au-dessus de ma tête."

3 Dieu comprend votre état d'esprit et, dans son amour et sa bonté pour ceux qui l'aiment, il se propose d'accomplir une chose qui dépasse la mesure de nos moyens, mais qu'il réalisera comme il nous le révèle dans les versets sept à dix du chapitre vingt du livre de la Révélation.

LA PERFECTION EST ATTEINTE

4 Jetons un regard sur ce qui se passe au moment où le règne millénaire du Fils de Dieu vient de s'achever. Cette administration du Christ avait un dessein particulier à remplir, à savoir rétablir la famille humaine dans la perfection originelle et créer le cadre indispensable à des créatures parfaites en restaurant la terre à l'état de paradis. Ce dessein a été réalisé. Au cours des mille ans, ainsi que le montre l'apôtre Paul, tous les ennemis de Dieu et de l'homme, et même la mort, le dernier ennemi, seront anéantis. Ayant suivi la voie de l'obéissance, tous les habitants de la terre seront alors débarrassés de toute trace du péché originel. Cela signifiera la disparition des effets résultant de la mort adamique, car l'aiguillon qui produit la mort est le péché, et le salaire que paie le péché, c'est la mort. — I Cor. 15 : 26, 56; Rom. 6 : 23; I Jean 3 : 8.

5 "Puis, la fin, quand il remettra le royaume à son Dieu et Père, lorsqu'il aura anéanti tout gouvernement et toute autorité et puissance." (I Cor. 15 : 24). Bien que Jésus-Christ soit à la droite de Dieu en qualité de Roi oint par Jéhovah, nous le voyons cependant ici remettant le Royaume à Jéhovah, son Dieu et Père. D'après le contexte, ce qu'il lui remet, c'est sa royauté pour ce qui est du règne particulier de mille ans sur la terre. Il a mené cette tâche spéciale à bonne fin et il soumet l'œuvre accomplie à l'inspection et à l'approbation finales de son Père. Relativement à la souveraineté de Dieu, la terre était le seul lieu de tout l'univers à avoir quitté "son orbite", figurativement parlant. Maintenant que toutes choses ont été rétablies conformément à la volonté divine, elle se trouve de nouveau placée sur sa véritable orbite. — Phil. 2 : 9-11; Rév. 11 : 15.

LA DERNIERE QUESTION DEVANT RECEVOIR UNE REPONSE

6 Il reste toutefois une question qui demande une dernière réponse. La méchanceté ne risque-t-elle pas de réapparaître un jour et de replacer la terre ou une quelconque partie de l'univers sur une orbite présentant des irrégularités, des perturbations, au détriment et pour le chagrin des créatures qui vivront en ce lieu, comme cela s'est produit au cours des six mille premières années de l'histoire humaine? Cette question désagréable se pose toujours, parce que la perfection ne met pas la créature à l'abri du péché et de la désobéissance. Il reste donc à résoudre le dernier point de la question relative à la souveraineté universelle de Dieu, pour que Jéhovah soit satisfait, et que la vie éternelle soit accordée aux habitants de la terre.

7 C'est pourquoi Satan et ses démons n'étaient pas destinés à demeurer éternellement dans l'abîme où ils avaient été jetés juste avant le début du règne millénaire du Christ. Par le Royaume messianique, Dieu s'est contenté de tenir Satan en réserve, en attendant sa destruction éternelle, et cela, non par miséricorde à l'égard du Diable, mais parce qu'il se propose de trancher une fois pour toutes la question controversée de sa souveraineté universelle, afin qu'elle ne trouble plus jamais ceux qui veulent le servir et qui aiment sa suprématie.

8 Par le truchement de son serviteur angélique, Dieu nous dit: "Or dès que les mille ans seront achevés, Satan sera délié de sa prison." (Rév. 20 : 7). Satan est celui qui a soulevé la question relative à la légitime et juste souveraineté de Dieu; c'est par sa faute qu'Adam et Eve ont attiré la mort sur la race humaine, car c'est lui qui les a incités à se rebeller contre Jéhovah, l'autorité suprême. C'est à l'ange de l'abîme, celui qui a reçu "la clé de la fosse de l'abîme" (Rév. 9 : 1, 2), que Jéhovah donne maintenant l'ordre de desceller cet abîme pour en faire sortir Satan et ses démons, en les déliant et en les relâchant sur la terre. Qui est cet ange? Il est évident que c'est l'ange qui les a jetés dans l'abîme, la Postérité de la "femme" de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, à qui Dieu a soumis toutes choses sous ses pieds. — I Cor. 15 : 27; Héb. 2 : 8.

DIEU DEVIENT "TOUTES CHOSES POUR TOUS"

9 L'apôtre Paul nous apprend ensuite qu'à la fin de son règne de mille ans Jésus lui-même se soumet à Celui qui lui a soumis toutes choses. Pourquoi? "Afin que Dieu soit toutes choses pour tous." (I Cor. 15 : 28). Jusqu'à cette époque-là, Jésus a régné au nom de son Père, et son sacrifice rédempteur a été mis à la disposition de tous les habitants de la terre; ceux-ci en ont saisi les mérites, mais à l'époque dont nous parlons ici, les bienfaits de la rançon ont eu leur entière application. Le Christ, en tant que Grand Prêtre, s'écarte pour ainsi dire, afin que les humains parfaits se tiennent devant Dieu sur la base de leurs propres mérites, Jésus n'étant pas là pour exercer en leur faveur ses fonctions de Grand Prêtre et venir à leur secours quand ils commettent des fautes. Ce sont maintenant des humains parfaits, maîtres absolus de leurs facultés; désormais, quoi qu'ils fassent, ils le font de leur plein gré, sans que l'imperfection soit tenue pour responsable des fautes commises. Etant 'celui qui les déclare justes', Dieu se réserve le droit de leur accorder la vie *éternelle*, le droit permanent à la vie dans son univers. — Rom. 8 : 33.

10 Ces créatures rendues parfaites doivent par conséquent démontrer leur attachement indéfectible à la souveraineté divine. Nombreuses sont les personnes qui apprécieraient et aimeraient la suprématie de Dieu aussi longtemps qu'elle signifierait de bonnes choses pour elles. Comprenant que les lois divines satisfont tous les désirs de leur cœur, elles s'y soumettraient. Mais il en va autrement quand un défi est porté à la souveraineté de Dieu et qu'une décision doit absolument être prise; l'individu pourrait se rendre compte que l'occasion lui est offerte de s'affranchir et de faire exactement ce qui lui plaît. Si, au surplus, il est obligé de faire quelque chose, de compromettre ses propres intérêts égoïstes pour soutenir la suprématie divine, il se peut qu'il agisse différemment, car la perfection de l'organisme ne confère pas l'immunité contre la tentation de commettre le péché. A cette époque-là, tous les habitants de la terre devront subir une dernière épreuve afin de prouver l'immutabilité de leur attachement à la souveraineté divine. Ce doit être là leur désir; ils doivent désirer

la souveraineté de Dieu, aussi leur faut-il être prêts à lutter et à donner leur vie pour elle.

11 Le livre de la Révélation nous montre comment se présente cette épreuve: "Et il [Satan, accompagné de ses démons] sortira pour abuser ces nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer." (Rév. 20 : 8). A la fin des mille ans, la terre sera peuplée aux "quatre coins", par suite de la résurrection pendant le règne millénaire du Christ de tous les morts ensevelis dans la terre et dans les eaux. Les membres de la "grande foule" des survivants d'Harmaguédon qui se marient ou sont déjà mariés, et qui, pendant un certain temps après la clôture du présent système de choses mauvais, élèveront une famille, à l'instar des fils de Noé après le déluge universel, auront probablement contribué dans une certaine mesure à ce peuplement de la terre. Nous ignorons actuellement le nombre *définitif* d'habitants qui peupleront alors le globe, bien que des recensements puissent avoir lieu pendant le règne millénaire. Le nombre des rebelles qui suivront Satan dans sa révolte contre la souveraineté divine, lorsqu'il sera délié ainsi que ses démons, ne nous est pas révélé. Il sera important, bien qu'il reste aussi indéterminé que celui des grains de sable au bord de la mer. — Comparez avec Genèse 22 : 17.

"GOG ET MAGOG"

12 Le livre de la Révélation nous remet en mémoire le "Gog, au pays de Magog" dont la venue est prédite dans Ezéchiel 38 : 1 à 39 : 16. Cette dernière prophétie décrit Satan dans sa position d'abaissement et le domaine qu'il occupe depuis sa chute du ciel sur la terre aux environs de 1918, pendant la Première Guerre mondiale. Le livre de la Révélation (20 : 8) établit ici une comparaison parce que selon la prophétie d'Ezéchiel, Gog, au pays de Magog, s'est, mille ans auparavant, avancé contre le peuple de Jéhovah Dieu qui, depuis sa restauration en 1919, connaît la prospérité spirituelle. Cette attaque souleva alors la colère de Jéhovah Dieu et eut pour résultat la destruction de l'organisation terrestre visible de Satan. Mais maintenant, à la fin des mille ans, ces humains abusés lancent leur attaque

après que le paradis édénique a été restauré sur toute la planète par le Royaume de Dieu, après que l'humanité a été élevée à la perfection humaine et à la ressemblance divine qu'Adam et Eve possédaient dans le jardin d'Eden. Ces rebelles, qui obéissent à Satan, ont le même esprit que le Gog du passé. C'est pourquoi ils sont désignés par les noms Gog et Magog, de la même façon qu'on pourrait aujourd'hui qualifier d' "hitlérienne" une populace se livrant à des voies de fait, et de "Sodome et Gomorrhe", un voisinage immoral. Le livre de la Révélation parle de ces éléments séditieux comme des "nations qui sont aux quatre coins de la terre". Le fait qu'il est parlé d'eux en tant que nations est significatif, vu la question posée aujourd'hui par le nationalisme. Un nombre de plus en plus grand de nations veulent leur indépendance. Les "nations qui sont aux quatre coins de la terre" désigneraient par conséquent en ce temps-là les éléments rebelles qui, agissant indépendamment, se sont érigés en nations éloignées de Jéhovah Dieu et de son organisation centrale.

13 Quelle action ces "nations" engagent-elles? "Et ils avancèrent sur la largeur de la terre et encerclèrent le camp des saints et la ville bien-aimée." (Rév. 20 : 9). Ces insurgés, à l'exemple de Gog de Magog d'autrefois, se sont séparés du peuple de Dieu. C'est pourquoi ils sont représentés comme se tenant dans un lieu éloigné. Ils haïssent la ville bien-aimée, et bien entendu, ils détestent aussi ses serviteurs terrestres; mais ici la ville bien-aimée désigne Sion ou Jérusalem, la céleste cité composée des "saints" qui ont eu part à la première résurrection et ont régné jusqu'à ce moment-là avec le Christ pendant mille ans (Ps. 87 : 2, 3; Es. 49 : 14-16). Il s'agit d'une révolte contre la souveraineté de Jéhovah, qui se manifeste surtout lorsque le Christ remet le Royaume à son Père. Ces insurgés rejettent la domination divine. Le Diable leur ayant offert une prétendue occasion de s'affranchir du joug de cette autorité suprême, ils ne laissent pas passer cette occasion. Ainsi donc, l'insurrection, quoique dirigée contre les justes sur la terre, est en réalité fomentée contre le gouvernement ou capitale de Dieu. La question soulevée est la même que celle suscitée en Eden, la vieille question universelle. Voilà la raison de l'assaut livré contre la ville bien-aimée.

UNE EPREUVE PENETRANTE POUR L'AME

14 Ces "nations" sont évidemment incapables d'atteindre la Sion céleste; aussi menacent-elles d'un grand danger les habitants de la terre qui, fermes partisans de la domination de la ville bien-aimée et de la souveraineté de Jéhovah, restent soumis à celles-ci. Mais il ne sera fait aucun mal à ces fidèles, bien que cet assaut s'annonce très menaçant et qu'il constituera à coup sûr une épreuve complète, pénétrante pour l'âme. Dieu protégera ceux qui lui sont fidèles, car du feu descendra du ciel et dévorera les ennemis (Rév. 20 : 9). Ceux-ci n'iront pas dans le Schéol ou Hadès, mais ils seront consumés par le feu, détruits pour toujours.

15 Aussitôt après cette destruction, Satan le Diable et ses démons eux-mêmes seront lancés dans le lac de feu et de soufre. Ce châtiment leur sera évidemment infligé par la Postérité royale de la femme de Dieu, le Roi Jésus-Christ. Bien qu'il ait remis le Royaume à son Père, et cela pour permettre cette épreuve, il reste le Commandant en chef de Jéhovah Dieu et l'Exécuteur de ses hautes œuvres. La "bête sauvage" symbolique et le "faux prophète", représentant le système politique de Satan, sont déjà, depuis mille ans, dans le lac de feu et de soufre, et ils n'ont pas réapparu. Le Diable les y rejoint enfin pour sa destruction éternelle. La tête du Serpent est complètement et définitivement écrasée par la Postérité de la femme de Dieu, Jésus-Christ (Gen. 3 : 15). Le Roi victorieux s'est servi des clés de la mort, du Hadès (ou Schéol) et de l'abîme, mais il n'a pas de clé pour ce "lac de feu et de soufre". Il ne laissera jamais la bête sauvage symbolique, ni le faux prophète, ni Satan le Diable et ses démons sortir de ce lac ardent qui brûle avec du soufre. C'est pourquoi il est dit à leur propos qu'ils y "seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles". — Rév. 20 : 10.

UNE QUESTION QUI NE SERA PLUS JAMAIS SOULEVEE

16 Dans le grec original, le mot traduit par "seront tourmentés" est *basanizô*, employé au futur. Il signifie premièrement "frotter sur la pierre de touche, mettre à

l'épreuve, puis examiner au moyen de la torture (*basanos*), pierre de touche, tourment". — *The Expository Dictionary of New Testament Words*, tome IV, page 141, de W. E. Vine, publié par Oliphants Ltd., Londres.

17 Il ressort de ce qui précède que, dans le règlement de la question de la souveraineté divine, laquelle a été contestée sept mille ans auparavant, la décision judiciaire de Jéhovah, le Dieu très-haut, subsistera à jamais à titre de précédent. Si jamais la question de la suprématie de Dieu se représentait, soulevée par l'une quelconque de ses créatures spirituelles ou matérielles, dans n'importe quelle partie de l'univers, cette décision judiciaire ferait jurisprudence et servirait de pierre de touche, permettant de dire qui détient à juste titre la souveraineté universelle. Cela est dû au fait que le procès impliquant Satan est allé au fond même des choses afin de démontrer que, pour ce qui touche la souveraineté de Dieu, aucune question n'est restée sans réponse. Ce litige a été tranché d'une façon complète, à fond. Par conséquent, si quelqu'un faisait une déclaration contraire à la souveraineté de Dieu, il serait jugé sur la base de ce précédent juridique et immédiatement détruit dans le "lac de feu et de soufre". Ainsi donc, Dieu n'a pas perdu de temps en permettant à la méchanceté de mûrir pendant 6000 ans d'histoire humaine. La pierre de touche (*basanos*) de la souveraineté universelle étant pour un usage éternel, elle tourmentera et couvrira d'opprobre le nom de Satan le Diable aux siècles des siècles.

18 On pourrait illustrer ce qui précède par un exemple. Prenons le cas d'un homme, brave citoyen vivant dans une certaine localité, dont la famille lui est très dévouée. Un voisin méchant, qui le hait, colporte des propos mensongers et calomniateurs sur son compte, mettant en cause son nom et sa réputation aux yeux de ses concitoyens. Une enquête est alors ouverte; les faits sont rassemblés, et dans le procès qui s'ensuit, l'accusateur, le menteur, est entièrement démasqué. C'est un calomniateur, un individu foncièrement mauvais. A partir de ce moment-là, le nom de ce méchant, chaque fois qu'il sera prononcé, sera pour les autres membres de la communauté comme une odeur nauséabonde. En l'entendant, on dira: "Oh! ce menteur, ce calomniateur!" Cette évocation, ce rappel réitéré de ce que cet homme est

réellement, comme l'a révélé le jugement, constituera pour son nom un tourment ou une gêne, et si cet homme a une famille, ce sera évidemment pour elle un tourment que de porter ce nom. Ainsi donc, si la question de la souveraineté divine ressurgissait en un point quelconque de l'univers, elle ne servirait qu'à rappeler la révolte de Satan, laquelle est d'une odeur repoussante pour les amis de la souveraineté de Dieu. Pareil provocateur, qui contesterait la suprématie universelle de Jéhovah, serait mis à mort.

LA VIE ETERNELLE ASSUREE

19 Quant à ceux qui resteront fidèles au cours de l'épreuve finale, il n'y aura pas à redouter qu'ils deviennent un jour des méchants, contestant la souveraineté divine. L'épreuve administrée par Jéhovah lui-même sera pénétrante et concluante; elle apportera la garantie de l'obéissance éternelle à ceux qui la subiront avec succès. C'est Dieu qui prononce les décisions judiciaires, approuvant ou justifiant ses fidèles, les déclarant justes et en droit d'habiter la terre à jamais. Sous sa domination éternelle, ils peuvent être assurés que Dieu sait que leur fidélité et leur intégrité sont telles qu'ils ne se détourneront jamais de lui. Ils entrevoient une vie d'un million d'années, et même d'un milliard d'années, avec la certitude absolue que Jéhovah, le Dieu plein d'amour, les protégera et comblera tous leurs besoins pendant l'éternité. Il leur procurera progressivement les choses merveilleuses qu'il tient en réserve dans son trésor inépuisable, et cela par le truchement de l'éternelle administration de son Fils bien-aimé et Principal Agent, Jésus-Christ. — Rom. 11 : 33-36; Phil. 4 : 19; 2 : 9-11.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'une personne se sente pleinement à l'aise et en sécurité?
2. Est-il possible de parvenir à une pleine sécurité, et à ce propos, quelle question peut venir à l'esprit d'une personne?
3. Où pouvons-nous trouver la réponse aux questions ci-dessus?
4. Dans notre présente étude, vers quelle époque portons-nous nos regards, et à cette époque-là qu'est-ce qui a été accompli?
5. Expliquez I Corinthiens 15 : 24.
6. Même à l'époque où l'humanité parvient à la perfection, quelle question reste à trancher, et pourquoi?
7. Pourquoi Satan n'est-il pas complètement détruit lorsqu'il est lancé dans l'abîme aussitôt après la bataille d'Harmaguédon?
8. Pourquoi Satan est-il délié, et par qui?

9. Dans quel sens l'humanité devient-elle directement responsable aux yeux de Dieu après la fin du règne millénaire du Christ?
10. Pourquoi les créatures parfaites ont-elles besoin d'être éprouvées sur la question de la souveraineté de Jéhovah?
11. Comment l'épreuve finale de tous les humains se présente-t-elle?
12. Quels sont ceux qui sont représentés à cette époque-là par "Gog et Magog", et quels sont leur mobile et leur objectif?
13. Comment ces "nations" abusées essaient-elles de réaliser leur objectif, et en réalité contre qui luttent-elles?
14. Quel effet cette attaque des "nations" abusées produit-elle sur les fidèles serviteurs de Jéhovah sur la terre?
15. Comment la prophétie de Genèse 3 : 15 trouve-t-elle son accomplissement final et intégral à ce moment-là?
16. Quelle est la signification du verbe grec traduit par "seront tourmentés" dans Révélation 20 : 10?
17. Jusqu'à quel point la question de la souveraineté est-elle tranchée, et comment voyons-nous Dieu justifié d'avoir permis à la méchanceté de régner sur la terre pendant près de six mille ans?
18. a) Montrez par un exemple comment cette question est entièrement réglée. b) Que se produirait-il si, en un point quelconque de l'univers, quelqu'un défiait de nouveau la souveraineté divine?
19. Les gens qui vivront alors sur la terre auront-ils besoin d'avoir peur de mourir un jour? Pourquoi?

Reverrez-vous vos chers disparus ?

TOUS, tant que nous sommes, nous avons perdu des personnes chères que nous aimions. La plupart d'entre nous ont le plus grand désir de les revoir, mais en méditant sur l'éventualité de leur retour, nous pourrions dire en hochant la tête: "Certes, si j'envisage leur résurrection d'un point de vue égoïste, je serais heureux de les revoir, mais à la pensée de toutes les peines qu'ils auraient à endurer avant de mourir une nouvelle fois, je me dis: Non, qu'ils reposent en paix!" En partant d'un raisonnement strictement humain, nous aurions raison; pourtant, nous aurions bien tort, car ce serait en fait méconnaître ce que Celui-là même qui a conçu l'idée de la résurrection a déclaré à propos des buts, des conditions et des circonstances de leur retour.

2 Certains de nos chers disparus se sont efforcés de mener une vie chrétienne; d'autres, non. Plusieurs, bien que n'ayant professé aucune religion, ont été des gens honnêtes, comme il faut, et ont manifesté de belles qualités. Tous ont été imparfaits, et dans une plus ou moins large mesure, leurs défauts ont été évidents. Pour ce qui est de la résur-

rection, on peut être troublé par la pensée qu'il pourrait y avoir, selon ce qu'enseignent les différentes religions de ce monde, toute une catégorie de lieux ou différents endroits où seraient les morts, tels que le purgatoire, le feu de l'enfer, les limbes, le nirvana, le séjour des ombres ou des esprits désincarnés. S'il en était ainsi, nous aurions peu de chances de revoir nos chers disparus. Mais ces enseignements sont absolument contraires aux Ecritures. Pour connaître le dessein du Créateur de toutes les âmes vivantes concernant les morts, nous considérerons ce qu'il déclare lui-même selon le chapitre vingt du livre biblique de la Révélation ou Apocalypse.

3 Il est vrai que le livre de la Révélation nous apprend qu'un certain nombre d'humains auront réellement part à une résurrection céleste, appelée la "première résurrection", et qu'ils seront prêtres de Dieu et du Christ. Toutefois, ce nombre est relativement petit, comparé aux milliards d'individus qui ont vécu sur la terre. Il est seulement de 144 000. Il s'agit en fait d'un "petit troupeau". Etant prêtres dans les cieux, ces 144 000 verront forcément les ressuscités qui vivront sur la terre, car ils leur accorderont leurs services sacerdotaux afin de les aider. — Luc 12 : 32; Rév. 20 : 4, 6; 14 : 1.

4 Les étudiants de la Bible savent qu'à l'époque de sa rédaction, elle n'était pas divisée en chapitres et en versets. Cette division, d'origine humaine, a été introduite pour en faciliter l'étude. C'est pourquoi les chapitres des saintes Ecritures ne se limitent pas obligatoirement à un seul sujet ou à l'une des parties d'un sujet. Dans le livre de la Révélation, l'apôtre Jean achève le récit touchant les événements qui doivent avoir lieu en ce temps de la fin. Il a parlé de la défaite de tous les ennemis de Dieu, y compris Satan, lequel est précipité dans l'abîme ou inactivité semblable à la mort, et qui réapparaît un court espace de temps à la fin des mille ans, pour être ensuite détruit à jamais. Après avoir ainsi tranché la question de la destinée des ennemis de Dieu, Jean revient en arrière, au début du règne millénaire du Christ, pour parler des événements qui doivent se dérouler pendant cette période. Par lui, nous savons déjà qu'une grande foule, dont le nombre n'est pas précisé, provenant de toutes nations, survivra à la destruction du

présent système de choses pour avoir dès maintenant pris position pour la justice (Rév. 7 : 9, 14-17). Les méchants ayant disparu et le Christ exerçant sa juste domination sur la terre, ces survivants seront chargés d'accueillir les ressuscités.

LE JUGEMENT DEVANT LE "GRAND TRONE BLANC"

5 Tous les lecteurs de la Bible comprennent qu'il y aura un jour de jugement pour les morts. Ici, dans Révélation 20 : 11-15, nous voyons exactement ce qu'est ce jour de jugement. Jean écrit au verset onze: "Et je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent de devant lui, et il ne se trouva plus de place pour eux." Le "grand trône blanc" est le trône de Jéhovah Dieu lui-même, le "Juge de tous". (Héb. 12 : 23.) Ce trône est pur, juste et fondé sur la justice (Ps. 89 : 15). Quand Dieu siègera pour juger les vivants et les morts, l'ancienne terre symbolique ainsi que la "bête sauvage" et le "faux prophète", qui dominaient sur elle sous le contrôle de Satan, seront dans le "lac de feu et de soufre", d'où l'on ne revient pas. Le Diable et ses démons invisibles auront également disparu, car ils auront été jetés dans l'abîme. Après la fin des mille ans, Satan et ses démons seront précipités dans le "lac de feu et de soufre", où ils iront rejoindre la "bête sauvage" et le "faux prophète".

6 Jésus-Christ est le seul juge établi par Dieu pour juger conformément aux jugements de son Père, Jéhovah Dieu (Actes 17 : 31; 10 : 42; Rom. 14 : 9-12). Les rois et prêtres qui ont part à la première résurrection le seconderont en collaborant à cette œuvre de jugement, car il est donné à ces 144 000 le pouvoir de juger auprès de Jésus-Christ en tant que juges adjoints (Rév. 20 : 4, 6). Les gens qui sont jugés sont ceux que Jean a mentionnés au passage, au verset 5, en ces termes: "Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés." La nouvelle qui les concerne est très réconfortante; elle déclare: "Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux

selon leurs actions. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions. Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20 : 11-15.

AUCUNE PARTIALITE

7 Qu'y a-t-il de si réconfortant dans ces paroles? Veuillez noter premièrement que Jean vit "les grands et les petits"; tous comparaissent devant le trône, dans un même lieu, la terre. Certains se sont illustrés durant leur vie ici-bas; d'autres n'ont rien fait de particulier, mais il n'y a aucune partialité dans le jugement. Notez ensuite que les morts se tiennent devant le trône pour être jugés. Ce jugement concerne les morts qui sont dans le Hadès (hébreu: Schéol), à savoir la tombe commune aux morts ensevelis dans la terre, ainsi que ceux qui sont morts en mer et qui n'ont donc pas été enterrés, leur corps ayant pu être mangé par les poissons. Aucun de ces morts n'est oublié; c'est comme s'ils se trouvaient dans des tombes commémoratives, d'où ils sortiront à l'appel du Christ. — Jean 5 : 22-29.

8 La "grande foule", dont le nombre n'est pas précisé, des personnes qui survivront à la destruction du présent système de choses, sera là pour accueillir les ressuscités, mais tous les humains, y compris les membres de la "grande foule", seront obligés de comparaître devant le trône pour être jugés. Pourquoi? Parce qu'aucune de ces personnes n'a encore atteint la perfection. Les membres de la "grande foule" ont suivi les principes de Jéhovah pour renouveler leur esprit et leur personnalité. Les ressuscités sur la terre ne reviendront pas avec l'organisme humain qu'ils avaient autrefois, car Dieu leur donne un corps de chair selon son dessein; c'est la personnalité qui est ressuscitée, c'est-à-dire l'âme, *vous*. Or, nous savons que notre personnalité est imparfaite, car nous avons hérité de la mort léguée par le père de l'humanité, le pécheur Adam, de sorte que nous sommes tous des pécheurs (Rom. 5 : 12). Même les membres de la "grande foule", s'ils étaient livrés à eux-mêmes sans

être dégagés de la condamnation à mort, finiraient par mourir et par avoir besoin d'être enterrés.

9 En partant de ce point de vue, ceux qui comparaissent devant le trône seront encore dans la mort ou sujets à cette mort qu'ils ont héritée du pécheur Adam, et il leur faudra être libérés de cette condition. Comment? Grâce à l'œuvre sacerdotale accomplie par le grand Roi, Jésus-Christ. Le Christ est prêtre à la manière de Melchisédek, roi de l'antique Salem (Ps. 110 : 1-4; Héb. 5 : 5, 6, 10; 6 : 20 à 7 : 17). Il est le Grand Prêtre de Jéhovah, et les 144 000 sont des sous-prêtres; c'est pourquoi il est dit qu'"ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans". — Rév. 20 : 6.

10 La manière de procéder du Grand Prêtre de Jéhovah correspond à celle du grand prêtre Aaron, le jour annuel des Propitiations. Nous nous rappelons que ce jour-là Aaron entrait dans le Très-Saint du tabernacle sacré pour présenter à Dieu non seulement le sang du taureau en faveur de la tribu sacerdotale, mais après cela le sang du bouc sacrificiel qui était répandu en faveur des douze autres tribus d'Israël. — Lév. 16 : 15; Héb. 13 : 11, 12.

SUR QUELLE BASE SERONT-ILS JUGÉS?

11 Que sont les rouleaux qui seront ouverts au cours de ces mille ans? Ils ne contiennent pas les faits relatifs à la vie passée de tous ceux qui comparaîtront pour le jugement. La publication des actions que ces gens ont faites dans cette vie ne rimerait à rien, car aucune de ces actions n'a été juste, et cela n'aboutirait qu'à la condamnation de ces personnes. Or, ils s'efforcent précisément de se débarrasser de leur imperfection. Les "rouleaux" sont les livres renfermant les lois de Jéhovah, les publications énonçant sa volonté à l'intention de tous les hommes vivant sur la terre pendant le règne millénaire du Christ. Lorsque le Royaume exercera sa totale domination, des lois seront ajoutées et de nombreuses choses devront être faites, d'où l'utilité de ces livres d'instruction venant de Jéhovah par l'intermédiaire du gouvernement royal dirigé par le Christ. Les gens qui comparaîtront pour le jugement seront donc

jugés d'après les choses écrites dans les rouleaux, selon leur obéissance et leurs actions en rapport avec celles-ci.

12 Grâce au gouvernement dirigé par Jésus-Christ, et à l'aide des 144 000 rois et prêtres qui lui sont adjoints et subordonnés, les habitants de la terre parviendront à renouveler leur personnalité et à pratiquer une justice parfaite (Es. 26 : 9). Il est probable que les morts ne reviendront pas tous en même temps; leur retour s'effectuera à mesure que le programme d'instruction et de jugement se déroulera et que les vivants, devenus plus nombreux, auront pu se préparer pour prendre soin de ceux qui sortiront des tombeaux.

LA FORMATION DE TOUS LES RESSUSCITES EST UNE CHOSE REALISABLE

13 Une question se pose à propos de la résurrection de tous ces morts pour le jugement: leur retour ne créera-t-il pas des problèmes insurmontables à ceux qui, sur la terre, représenteront le Royaume céleste, pour diriger, aider et instruire les ressuscités? Une estimation assez large du nombre de ceux qui ont vécu sur la terre, donne le chiffre de vingt milliards. Si l'on divise ce nombre par mille ans, on obtient vingt millions par an, soit près de 55 000 par jour. C'est là un nombre considérable, car il faudra assurer à ces ressuscités la nourriture, le vêtement, un domicile et un emploi. Mais considérons ce problème à la lumière des actions que Jéhovah a entreprises pour son peuple dans le passé.

14 Pour les témoins de Jéhovah dont l'œuvre consiste à prêcher et à enseigner la bonne nouvelle du Royaume, c'est une tâche immense que d'étudier la Bible avec une personne, d'amener cette dernière à se conformer à la voie de Dieu en appliquant les principes bibliques dans sa vie, de la former dans le ministère et de l'aider à devenir un chrétien mûr, capable à son tour d'apporter son aide à quelqu'un d'autre. Dans cette œuvre de prédication, les témoins ont enregistré chaque année un accroissement de 2 à 20 pour cent, voire plus. Un accroissement de 10 pour cent est considéré comme normal, la proportion étant ainsi de une personne pour dix témoins en mesure de l'aider au

cours d'une année entière. Cet heureux résultat a été obtenu, de sorte qu'il s'est formé une organisation stable, solide, qui ne compte qu'un infime pourcentage de membres qui sont tombés ou ont apostasié. Le nombre des prédicateurs a presque doublé en dix ans, de 1955 à 1965.

15 Sans vouloir faire de prédiction, mais dans le seul but d'illustrer ce point, prenons pour base de nos calculs le chiffre d'un million de survivants à Harmaguédon. Sur cette faible base, en comptant seulement trois pour cent d'accroissement par an (une proportion de un ressuscité pour trente-trois habitants de la terre), le nombre des vivants doublerait tous les vingt-quatre ans. Si vingt milliards de personnes doivent être ressuscitées, il faudra moins de quatre cents ans. On disposerait alors de tout le temps et de toute l'aide nécessaires pour former et discipliner ces ressuscités, mettre les humains obéissants en mesure d'en instruire d'autres à leur tour, sans pour autant gêner en aucune manière le développement du nouveau système de choses. Le problème de l'alimentation, envisagé par les économistes de notre époque, ne se posera pas, car la terre livrera tous ses produits et toutes ses ressources, dont la répartition et l'utilisation seront convenablement assurées pour le bien de la famille humaine.

LA MORT ET LE HADES SERONT DETRUITS

16 Il est évident qu'il viendra un temps où la résurrection prendra fin. Le Hadès et la mer auront alors rendu le dernier des morts qu'ils détenaient. De même, la mort adamique, c'est-à-dire la mort que le péché originel d'Adam a attirée sur tous les hommes, ne sera plus; ce sera le "dernier ennemi" à être détruit. Il en sera véritablement ainsi lorsqu'il n'y aura plus un seul individu qui portera une trace quelconque des effets du péché adamique. Les hommes ayant d'abord exercé la foi dans le sacrifice de Jésus-Christ, s'en verront appliquer les mérites purificateurs; dès lors, leurs péchés confessés seront pardonnés. De plus, ils auront pratiqué des œuvres en accord avec leur foi et en obéissance avec les choses écrites dans les rouleaux. Ce n'est qu'après que les hommes auront été débar-

rassés de toute imperfection et de toute faiblesse mentales et physiques, après qu'ils seront parvenus à l'état de perfection et d'innocence dont jouissaient Adam et Eve à l'origine, en Eden, et que toute trace du péché, cet aiguillon qui produit la mort, aura été effacée, qu'ils pourront obéir parfaitement à toutes les lois de Dieu, y compris celles contenues dans les rouleaux. — I Cor. 15 : 56.

17 C'est alors que s'accomplira la prophétie consignée dans le livre de la Révélation, annonçant que la mort et le Hadès seront "lancés dans le lac de feu". Le lac de feu est le symbole de l'extermination complète, de la "seconde mort", et non pas un lieu de tourments conscients; en effet, comment la mort et le Hadès pourraient-ils être tourmentés? Lorsque le Hadès, la tombe commune aux morts, sera totalement vidé et que la mort héritée d'Adam sera détruite et cessera d'opérer sur eux ou de les retenir, la mort et le Hadès ne seront plus; ils disparaîtront pour toujours. — Rév. 21 : 4.

18 Il y a longtemps, il existait à l'extérieur des murailles de l'ancienne ville de Jérusalem un dépôt d'ordures appelé la Géhenne, où les Juifs avaient l'habitude de jeter les immondices de la ville, y compris les corps des criminels qu'on avait exécutés et qu'on voulait détruire par le feu et le soufre (Mat. 10 : 28; Marc 9 : 43-48). La mort adamique et le Hadès ou Schéol ("enfer") seront détruits pour toujours, comme s'ils étaient jetés dans la Géhenne. Cela aura lieu avant que Satan soit relâché de l'abîme, à la fin des mille ans.

LES NOMS ECRITS DANS LE ROULEAU DE VIE DE JEHOVAH

19 Le rouleau de vie de Jéhovah est différent du rouleau de vie de l'Agneau, où sont écrits les noms des 144 000, parce qu'ils ont été jugés dignes de jouir de la vie immortelle aux côtés de l'Agneau dans le ciel (Rév. 3 : 5; 13 : 8; 21 : 27). Le rouleau de vie de Jéhovah contiendra les noms de ceux qui auront été jugés dignes de recevoir la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Le juste Abel fut le premier à avoir son nom écrit dans ce rouleau; par la suite de nombreux noms furent ajoutés. Mais à tout moment, au

cours du règne millénaire, le nom de quiconque se rendra coupable d'un acte de désobéissance volontaire pourra être effacé du rouleau (Mat. 23 : 35; Héb. 11 : 4). A la fin des mille ans, tous les habitants de la terre auront atteint l'état de perfection et seront tout à fait en mesure d'obéir à la loi de Dieu; ils devront alors affronter l'épreuve finale et décisive. Si quelqu'un se laisse abuser par Satan en permettant à une mauvaise condition de cœur de se développer en lui, à l'exemple d'Adam en Eden, il sera précipité dans le lac de feu, ce qui signifie l'annihilation, la destruction éternelle. Il aura commis le péché contre le saint esprit de Dieu, péché qui encourt la destruction, et son nom ne sera pas "trouvé écrit dans le livre de vie". (Rév. 20 : 15.) Par contre, les humains qui montreront une intégrité inébranlable au cours de cette dernière épreuve prouveront qu'ils sont dignes d'avoir leur nom écrit en caractères indélébiles, en quelque sorte, dans le rouleau de vie de Jéhovah, car ils seront déclarés justes, ayant droit à la vie éternelle, avec la certitude de vivre à jamais. — Mat. 12 : 31, 32; I Jean 5 : 16, 17; Rom. 8 : 33.

20 Les paroles de Jésus seront alors entièrement réalisées. En songeant à tous ceux qui auraient part à la résurrection soit dans le ciel, soit sur la terre, Jésus déclara: "Tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." Lorsque Jésus prononça ces paroles, il se plaçait à la fin de son règne millénaire, se reportant au jugement prononcé d'abord sur les 144 000, puis sur les autres humains. A la fin des mille ans, le retour à la vie de tous les hommes se sera révélé être soit une résurrection de vie, soit une résurrection de jugement ou de destruction, leurs œuvres les ayant classés parmi ceux qui ont fait de bonnes choses ou parmi ceux qui ont pratiqué des choses viles. — Jean 5 : 28, 29.

21 Les 144 000 fidèles disciples du Christ, appelés à être rois et prêtres avec lui, se voient appliquer le plein mérite de son sacrifice durant leur vie terrestre et ils sont définitivement jugés à leur mort. Ils "ont fait de bonnes choses". Leur résurrection pour la vie dans le ciel s'est révélée être

une "résurrection de vie". Pour la "grande foule" des survivants d'Harmaguédon et pour les morts qui sont dans le Hadès et la mer, la décision finale au sujet de leur avenir dépendra de leur obéissance aux choses écrites dans les rouleaux, ceci pendant les mille ans, et de leur fidélité inébranlable lors de l'épreuve finale. A ce moment-là, ils seront classés parmi ceux qui "ont fait de bonnes choses" et leur résurrection aura été une "résurrection de vie". Par contre, les humains qui seront détruits seront classés parmi ceux qui "ont pratiqué des choses viles", leur résurrection ayant été une "résurrection de jugement", c'est-à-dire de jugement défavorable, de condamnation.

LA RANÇON TRIOMPHE DU PECHE ET DE LA MORT

22 Par conséquent, c'est une chose merveilleuse de pouvoir se réjouir à l'avance de la disparition de tout le mal causé par le péché d'Adam et auquel toute l'humanité a été soumise, non de sa propre volonté, et qu'il ne se fera plus aucun dommage durable (Rom. 8 : 20). Quand Dieu jugera l'humanité, chaque créature sera jugée, non d'après la condamnation héritée d'Adam, mais individuellement, selon ses œuvres (Rév. 20 : 13). Le sacrifice rédempteur et les services sacerdotaux du Christ triompheront donc du péché d'Adam. Tous les hommes ont hérité de la mort adamique, et beaucoup sont morts; mais la décision finale démontrera que personne n'aura été privé de la vie à cause du péché d'Adam. Si quelqu'un se voit privé de la vie dans l'ordre nouveau et juste de Dieu, ce sera à cause de son manque d'amour pour la justice. C'est volontairement qu'il aura suivi la voie de l'injustice; il sera alors détruit, et se trouvera dans la condition de non-existence que symbolise le "lac de feu et de soufre". — I Jean 3 : 8.

23 Sommes-nous donc en droit de nous attendre à revoir nos chers disparus? Si nous fondons notre point de vue sur la Bible, comme il convient de le faire, nous pouvons alors répondre joyeusement "oui", et cela sous tous les rapports. Etant donné la bonté et la miséricorde de Dieu envers l'humanité, devons-nous penser que puisque le jugement décrit plus haut viendra dans un très proche avenir, notre manière de vivre actuellement est sans importance? Non,

certainement pas. Si nous suivions pareil raisonnement, nous nous trouverions parmi les pécheurs volontaires, combattant contre Dieu au moment précis où il exterminera tous ses ennemis terrestres en même temps que la "bête sauvage" et le "faux prophète", à Harmaguédon. En outre, plus nous faisons d'efforts pour conformer notre vie aux principes éternels de Dieu et pour renouveler notre personnalité afin qu'elle soit en harmonie avec sa Parole de vérité, plus nos progrès seront rapides dans l'ordre nouveau et juste, et plus il nous sera facile d'aider alors nos semblables. Parmi ces derniers figureront nos chers disparus qui seront ramenés à l'existence et que nous pourrons aider à progresser sur le chemin de la vie. Equipons-nous donc complètement; aidons dès maintenant le plus grand nombre possible de gens à faire partie de la "grande foule de ceux qui survivront à Harmaguédon, et nous aurons alors la joie indicible d'appartenir à l'organisation de Dieu qui sera chargée d'accueillir d'entre les morts nos bien-aimés et les autres défunts. Nous prendrons part à l'œuvre d'enseignement qui s'effectuera alors, aidant les ressuscités à suivre le chemin qui mène à la vie éternelle et contribuant à l'embellissement de la terre pour qu'elle devienne un paradis, à la louange du Roi éternel, Jéhovah Dieu.

QUESTIONS

1. Interrogés pour savoir s'ils aimeraient voir revenir leurs chers disparus, que répondraient certains, et pourquoi auraient-ils tort de répondre ainsi?
2. Etant donné que nous savons comment les gens ont vécu et que nous avons présentes à l'esprit les doctrines enseignées par les différentes religions du monde, que pourrions-nous penser quant à nos chances de revoir nos chers disparus?
3. Y a-t-il des humains qui ne seront pas ramenés à la vie sur la terre? Qui sont-ils? Pourquoi?
4. a) Pour quelle raison, au milieu du vingtième chapitre du livre de la Révélation, Jean revient-il en arrière dans le temps? b) Que décrit-il alors, et quel fait a-t-il déjà rapporté à propos du début du règne millénaire du Christ?
5. Qu'est-ce que le "grand trône blanc", et quelle sera la situation au moment où Dieu siégera pour juger l'humanité?
6. A qui le jugement est-il remis?
7. a) Qui sont "les grands et les petits"? b) Qui sont ceux qui comparaissent devant le trône?
8. a) Pourquoi les survivants d'Harmaguédon qui composent la "grande foule" seront-ils aussi jugés à ce moment-là? b) Bien qu'ils auront des corps de chair, les morts qui seront ressuscités le seront-ils avec le même corps qu'ils avaient autrefois? Expliquez.
9. De quoi ceux qui comparaissent devant le trône ont-ils besoin d'être délivrés, et comment le seront-ils?

10. Comment cet aspect particulier de l'œuvre sacerdotale de Jésus-Christ fut-il préfiguré le jour des Propitiations?
11. Les rouleaux qui sont alors ouverts contiennent-ils les actions passées de ceux qui sont jugés, sinon que sont-ils?
12. A quoi la domination du Christ pourvoira-t-elle à l'intention des gens qui vivront alors, et de quelle manière la résurrection s'accomplira-t-elle probablement?
13. Quel problème ou quelle question se pose quand il est question de la résurrection de millions de morts?
14. Dans quel sens les témoins de Jéhovah ont-ils accompli une œuvre semblable à celle qui sera alors effectuée, et avec quel accroissement numérique?
15. Montrez comment il sera facile de prendre soin du nombre estimatif des morts et de les former dans la justice d'une manière similaire à celle dont Jéhovah fait accomplir son œuvre de nos jours.
16. Expliquez comment et quand la mort et le Hadès seront détruits.
17. Que représente le fait que la mort et le Hadès sont jetés dans le lac de feu?
18. Comment cette destruction complète était-elle figurée dans l'ancienne Jérusalem?
19. a) Qu'est-ce que le rouleau de vie de Jéhovah? b) Quels noms y sont écrits, peuvent-ils être effacés et peuvent-ils y être écrits d'une façon permanente? Expliquez.
20. De quel point de vue Jésus envisageait-il la question de la résurrection quand il fit la déclaration consignée dans Jean 5 : 28, 29?
21. Qui sont ceux qui "ont fait de bonnes choses" et ceux qui "ont pratiqué des choses viles", et quelle est leur récompense?
22. Dans quel sens le sacrifice rédempteur du Christ triomphe-t-il du péché que la race humaine a hérité d'Adam?
23. a) Sommes-nous en droit de nous attendre à revoir nos chers disparus? b) Etant donné qu'il y aura encore un jugement pendant les mille ans, nous est-il permis de vivre aujourd'hui à notre guise? c) Comment devrions-nous vivre dès maintenant, et avec quelle perspective?

Les choses, grandes et petites, rendent gloire au Créateur

● La puissance et la sagesse du Créateur se voient dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit (Rom. 1 : 20). L'univers visible est si vaste, et il renferme un si grand nombre de corps célestes qu'il est impossible à l'homme, armé des télescopes les plus puissants, d'en découvrir les limites. Il ne peut pas non plus apercevoir les minuscules particules qui se trouvent au centre de l'atome, même s'il renforce les possibilités de sa vision par les microscopes les plus perfectionnés. Pour ce qui est de la petitesse, les savants ont estimé que si l'on pouvait réunir tous les chromosomes, c'est-à-dire le support des facteurs de l'hérédité, nécessaires à la procréation de tous les habitants peuplant actuellement la terre (plus de 3 000 000 000), leur volume serait inférieur à celui d'un comprimé d'aspirine. — *Heredity, Race and Society*, de L. C. Dunn et T. Dobzhansky.

TROP VIEUX, TROP JEUNE, TROP FAIBLE, TROP FORT ?

LE DICTON "il n'est jamais trop tard pour apprendre", revêt une grande signification dans les plus de vingt mille congrégations des témoins de Jéhovah du monde entier. Chaque année, des milliers de personnes de tout âge apprennent à parler depuis l'estrade à de vastes auditoires, et sont équipées en vue de la prédication à l'aide de courts sermons bibliques qu'elles feront devant les étrangers, au domicile de ces derniers. Si vous les interrogez, la plupart d'entre elles vous avoueront qu'elles ne se seraient jamais cru capables de faire tout cela, et toutes s'accorderont pour vous dire que c'est à l'Ecole du ministère théocratique qu'elles en sont en grande partie redevables.

Mais direz-vous: "Retourner à l'école à mon âge?" Voulez-vous que nous fassions une brève visite à la Salle du Royaume de votre localité et que nous voyions comment l'école dispense cet enseignement profitable à un si grand nombre de personnes? Dès notre arrivée, nous sommes présentés au responsable de l'Ecole du ministère théocratique, la première des deux réunions qui vont se dérouler au cours de cette soirée de la semaine. Cet homme s'appelle, nous dit-on, le serviteur à l'Ecole du ministère théocratique, le terme "serviteur" s'appliquant à tous ceux qui président en personne une des branches de l'œuvre consistant à aider les autres ministres qui composent la congrégation.

"On voit rarement cette sorte de formation sur le plan de la congrégation dans un groupement religieux, n'est-ce pas?" observons-nous.

"En effet, répond le serviteur à l'école. Mais nous constituons une société de ministres, et les cinq réunions que nous conduisons dans notre Salle du Royaume nous forment

toutes en vue du ministère que nous accomplissons au domicile des gens, là où se fait notre prédication. Aussi tous les membres de la congrégation participent-ils aux réunions. Par exemple, la plupart d'entre eux sont inscrits à l'Ecole du ministère théocratique, et tous ceux qui sont inscrits préparent et font de courts sermons devant la congrégation."

PERSONNE NE DECERNE DE DIPLOME

"Pourquoi l'appelez-vous 'école', et combien de temps dure la période de cours?"

"Nous disons que c'est une école parce qu'elle dispense une instruction systématique et forme progressivement les élèves dans l'art oratoire biblique. Mais le cours est ininterrompu; il se poursuit depuis 1943, date de l'ouverture de cette école. Quelques membres de notre congrégation y sont inscrits depuis le début. L'homme aux cheveux gris que vous voyez là-bas est l'un d'entre eux. J'aimerais que vous fassiez sa connaissance, car c'est lui qui, d'après le programme, doit nous présenter ce soir le premier discours."

L'homme en question paraît avoir un peu plus de cinquante ans. Il est debout dans l'encadrement d'une porte donnant sur une arrière salle au fond de la Salle du Royaume, et il feuillette un ouvrage que nous reconnaissons en approchant; ce sont les *Bulletins* reliés de 1960. Un jeune adolescent et une femme d'un certain âge, assis à une table, consultent plusieurs ouvrages et la Bible ouverts devant eux. Présentés à l'homme plus âgé, nous apprenons que cette petite salle sert de bibliothèque pour l'école; là, différentes traductions de la Bible, des dictionnaires bibliques et d'autres ouvrages de référence biblique sont à la disposition de tous les membres de la congrégation pour la préparation de leurs allocutions.

"Le fait qu'on ne vous ait pas décerné de diplôme après que vous ayez fréquenté l'école pendant vingt ans, ne vous décourage-t-il pas? demandons-nous à notre nouvelle connaissance. Le serviteur à l'école nous a appris que c'est vous qui prononceriez le premier discours ce soir. Ne pensez-vous pas avoir à présent épuisé tout ce qu'il y avait à dire sur ces questions?"

"Eh bien! réplique-t-il, du fait que je ne recevrai jamais de diplôme, il me faudra toujours apprendre, n'est-ce pas? Certes, nous arrivons, au bout d'un certain temps, à bien connaître les principes fondamentaux de l'art oratoire, mais nous avons toujours la possibilité d'améliorer notre capacité d'en faire usage. De plus, nous recevons toujours quelque chose de nouveau à étudier." Il replace les *Bulletins* et saisit un livre à la couverture bleu foncé.

"Voici le dernier manuel que nous utilisons en plus de la Bible, et je ne voudrais pour rien au monde ne pas l'étudier à l'école. Il s'intitule 'Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile', et quand, dans une année ou deux, nous en aurons achevé l'étude, nous aurons lu la Bible tout entière et discuté chacun de ses livres, séparément et sous différents angles. Chaque semaine, je sors de la Salle du Royaume enrichi de nouvelles acquisitions."

"Il nous paraît alors raisonnable de persévérer. De quoi allez-vous parler ce soir?"

"Mon discours traite du livre biblique de Josué. En fait, toute la congrégation s'est vu assigner pour tâche la lecture des douze premiers chapitres du livre, afin de se préparer en vue de la session de ce soir. J'ai choisi pour thème 'Une foi sincère et une obéissance absolue sont indispensables pour recevoir la bénédiction de Jéhovah'. Puisque cette semaine nous commençons l'étude du livre de Josué, mon discours traitera du cadre du récit, du rédacteur, de l'époque de la rédaction, de la période couverte, etc. Je pense aussi appliquer à notre époque le contenu et certains des principes de ce livre et montrer comment celui-ci exerce une influence sur notre vie même en ce vingtième siècle. C'est un discours de quinze minutes, appelé "discours d'instruction" parce qu'il est généralement prononcé par le serviteur à l'école ou l'un des élèves les plus qualifiés. La semaine prochaine, je présiderai pendant cinq minutes la révision orale hebdomadaire qui portera sur les matières traitées aujourd'hui, ce qui permettra aux membres de la congrégation de faire des commentaires sur ce qu'ils auront appris. Toutefois, la révision orale sera basée ce soir sur certaines des questions qui figuraient dans notre révision écrite de la semaine dernière."

JOIE ET ŒUVRE ACCOMPLIE

"Une révision écrite? Voulez-vous dire que vous avez aussi des interrogations écrites?"

"Ce ne sont pas à proprement parler des interrogations; nous les appelons révisions écrites parce que chacun corrige ses réponses, et aucun relevé de notes n'est établi. Ce procédé nous aide simplement à mieux surveiller nos progrès. Par exemple, l'une de nos missionnaires de l'île américaine de Samoa rapporte que la curiosité a incité certaines des personnes avec lesquelles elle conduisait des études bibliques à domicile, à répondre aux questions de la révision écrite; mais elles n'ont pas tardé à se rendre compte qu'elles avaient besoin, en plus de leur étude à domicile, d'assister aux sessions de l'école dans la Salle du Royaume. Dès lors, les révisions sont devenues pour elles 'une source de joie et une œuvre accomplie'. Mais je vois que le serviteur à l'école se prépare à ouvrir la réunion. Allons donc nous asseoir."

Après un cantique chanté par la congrégation, et une prière prononcée par l'un de ses membres, le serviteur à l'école fait un résumé de la révision écrite, et nous sommes bien obligés de nous demander à combien de ces questions nous serions capables de répondre. "Citez au moins quatre des nombreuses décisions judiciaires faisant jurisprudence consignées dans le Deutéronome, et qu'on retrouve dans les lois de la société actuelle. Pourquoi Israël ne devait-il 'rien laisser en vie' dans les villes de la Terre promise qu'il allait conquérir? Quelle responsabilité incombe aux parents d'après Deutéronome 11 : 19? Vrai ou faux: Le livre du Deutéronome tout entier insiste sur le fait que Jéhovah exige de son peuple un dévouement exclusif", etc. Mais les réponses ne se font pas attendre, et la plupart des membres de la congrégation n'ont pas besoin de consulter les réponses écrites sur la feuille de la semaine précédente.

INSTRUCTION ET CONSEILS

Puis vient le discours d'instruction. Ensuite, le premier élève est introduit. C'est un jeune homme d'un peu moins de vingt ans; son apparente nervosité du début est vite

oubliée car, dès l'entrée en matière, il éveille l'intérêt sur ce qu'il va dire à propos de Josué 3 : 1 à 5 : 12. Au fur et à mesure qu'il développe son sujet qui a pour thème "Josué mène Israël en Terre promise", nous nous rappelons certains des points sur lesquels le discours d'instruction avait insisté à propos de la foi sincère et de l'obéissance absolue, et le livre de Josué devient vivant quand, en esprit, nous voyons le peuple de Dieu, confiant, marcher avec assurance à pied sec entre les eaux du Jourdain miraculeusement séparées, puis se sanctifier par la circoncision à l'intérieur des frontières de sa nouvelle patrie. Dans ses conseils, le serviteur à l'école recommande à l'élève de présenter des idées instructives et de veiller au volume de la voix. Il dit aussi que l'élève est prêt à développer les qualités suivantes de l'art oratoire: "clair, intelligible" et "l'emploi des pauses".

Les deux allocutions suivantes sont faites par des femmes qui, au lieu de s'adresser directement à l'auditoire, parlent chacune à une autre élève qui se trouve aussi sur l'estrade. La première développe le thème "La 'grande foule' sauvée par la foi en Jéhovah", et la seconde, "Les mauvais désirs mènent à la mort". La première élève, entre deux âges, feint de parler à sa fille mariée, et elle l'encourage en lui citant l'exemple de Rahab, femme de Jéricho dont la vie fut épargnée parce qu'elle démontra sa foi en Jéhovah, le Dieu d'Israël, et protégea les deux espions israélites qui étaient entrés chez elle. La seconde femme, plus jeune, est censée s'adresser à une femme qui envisage l'offrande de soi et le baptême; elle se sert du récit d'Acan, consigné dans Josué 7 : 1-26, pour lui donner quelques conseils affectueux de prudence en ce qui concerne certaines pratiques que son interlocutrice accepte en rapport avec son travail profane. L'allocution terminée, chaque femme reçoit des conseils, et le serviteur leur recommande à toutes deux de veiller à la valeur pratique de leurs allocutions, la première, particulièrement en accentuant le thème, et la seconde, en présentant des arguments probants et en veillant à l'enthousiasme et à la force des sentiments exprimés.

Puis vient le tour du quatrième et dernier élève. Le serviteur annonce que l'orateur a reçu un devoir ayant pour thème "Soyez courageux, car Jéhovah donne la victoire", et pour le développer l'élève suppose qu'il s'adresse

à un petit groupe de jeunes gens appartenant au Centre de la communauté juive qui ont vu jouer au théâtre la pièce "Le Vicaire", et qui lui ont demandé de leur dire, en sa qualité de témoin de Jéhovah, pourquoi dans cette pièce il est parlé de l'œuvre des témoins de Jéhovah comme d'un mouvement de résistance organisé contre Hitler. L'orateur leur explique la position de neutralité des témoins de Jéhovah à l'égard de la politique, et il décrit brièvement la guerre spirituelle dans laquelle ils sont engagés pour soutenir la domination juste de Dieu, mais il insiste surtout sur l'exemple de foi et de courage de Josué, le vaillant ancêtre de l'auditoire supposé. Et l'orateur conclut que la conduite de Josué et la victoire que Jéhovah Dieu lui accorda sont pour nous des exemples mémorables.

Après avoir donné des conseils au dernier élève, le serviteur termine la session de l'école, mais nos pensées reviennent sur l'heure qui vient de s'écouler et les quelques minutes qui l'ont précédée. Nous sommes conscients de l'importance du moment que nous venons de vivre. Ces hommes et ces femmes, jeunes et vieux, que nous avons entendus parler, ne sont pas différents extérieurement de ceux qui habitent dans le voisinage. Pourtant, quelque chose dans leur façon de parler les rend différents. Leur confiance et leur pondération sur l'estrade, la conviction qui les anime et le plaisir visible qu'ils éprouvent à se sentir capables de dire quelque chose qui soit vraiment important et utile pour l'auditoire, nous font comprendre qu'il s'agit de gens qui ne redoutent pas de s'appliquer à l'étude et qui ne s'intéressent pas à leurs propres capacités ou progrès au point toutefois d'oublier le besoin qu'ont les autres d'entendre 'cette bonne nouvelle du Royaume de Dieu'.

Tandis que nous le remercions de l'aide qu'il nous a apportée au cours de cette visite, le serviteur à l'école fait un commentaire qui semble résumer notre soirée: "Ces gens prennent au sérieux ce conseil de l'apôtre Paul: 'Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent.' Peut-on dire: 'Je suis trop vieux, trop jeune, trop faible, trop fort' pour participer à un programme d'étude comme celui-là?"

Le pardon de Dieu est-il total?

Sur quoi repose le pardon de Dieu?
Les indulgences sont-elles nécessaires?

L'HONNETETE envers nous-mêmes nous oblige à reconnaître que nous sommes pécheurs, que nous commettons des péchés, faisons des fautes et manquons souvent le but fixé. C'est ce qu'un poète ou psalmiste hébreu de l'Antiquité a exprimé en ces termes: "Nous avons péché comme nos pères." A ce témoignage, l'apôtre chrétien Paul ajoute le sien: "Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu." — Ps. 106 : 6; Rom. 3 : 23.

Nous devrions avoir, et nous avons effectivement, le souci de notre condition pécheresse. Pourquoi? Parce qu'elle nous afflige d'une conscience coupable et, ce qui est plus grave, le péché rend les hommes ennemis de Dieu, comme ce fut le cas pour nos premiers parents qui, ayant provoqué le courroux divin, attirèrent la mort sur eux et leurs descendants. "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." En effet, "le salaire que paie le péché, c'est la mort". — Rom. 5 : 12; 6 : 23.

Dans son amour, Jéhovah Dieu a pourvu au moyen par lequel nous pouvons devenir ses amis, en obtenant le pardon de nos péchés. C'est ainsi qu'il nous est dit: "Lorsque nous étions ennemis, nous sommes devenus réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils." (Rom. 5 : 10). Toutefois, cette réconciliation n'est pas automatiquement assurée. Seuls ceux qui exercent la foi peuvent en bénéficier. "Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle." — Jean 3 : 36.

Que signifie 'exercer la foi'? C'est beaucoup plus que le simple fait de dire: "Je crois." Cela signifie faire quelque chose en rapport avec la croyance, c'est-à-dire devenir actif, car "la foi sans les œuvres est morte" en elle-même (Jacq. 2 : 26). C'est dans ce sens que l'apôtre Pierre exhorta les Juifs pris de remords, qui avaient été impliqués dans la mort du Fils de Dieu; il leur dit: "Repentez-vous", regrettez sincèrement vos péchés, "et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés". Se retourner signifie se tourner dans un autre sens, — dans ce cas-là, cesser de suivre la voie de l'égoïsme et du péché pour emprunter celle de la justice. Bien qu'il nous soit impossible d'opérer parfaitement un tel changement, nous avons néanmoins la possibilité et le devoir de résister aux tendances pécheresses de notre chair et de nous efforcer sans relâche de faire de notre mieux. "Ne permettez pas que le péché continue de régner dans votre corps mortel pour que vous obéissiez à ses désirs." — Actes 3 : 19; Rom. 6 : 12.

En implorant le pardon sur la base du sacrifice du Christ, nous pouvons être libérés de tout sentiment de culpabilité, selon ce que nous lisons: "Si quelqu'un commet un péché, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus-Christ, un juste. Et il est un sacrifice propitiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." Mais il faut être conséquent dans notre ligne de conduite. "Si cependant nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, (...) le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché." — I Jean 2 : 1, 2; 1 : 7.

LES INDULGENCES SONT-ELLES NECESSAIRES?

Mais quelle est l'étendue de ce pardon? Exclut-il tout châtiment pour le péché, ou bien doit-on encore subir un châtiment? Selon l'Eglise catholique romaine, le croyant doit subir, pour ses propres péchés, un châtiment temporel, c'est-à-dire limité dans le temps. "Il reste encore le châtiment temporel exigé par la justice divine." Elle prétend en outre que "cette exigence doit être satisfaite, soit dans la vie présente soit dans le monde à venir, c'est-à-dire dans le purgatoire*". Et c'est ici qu'intervient l'enseignement

* **Encyclopédie catholique** (angl.), tome VII, p. 783.

relatif aux indulgences, car celles-ci sont délivrées pour la réduction des peines temporelles que l'individu est censé devoir subir dans le purgatoire, après sa mort.

A propos des indulgences, le concile de Trente (3 et 4 décembre 1563) déclarait, entre autres choses: "Le saint synode enseigne et ordonne que l'usage des indulgences, jugé des plus salutaire pour les chrétiens et approuvé par l'autorité des conciles, soit maintenu au sein de l'Eglise; en outre, il prononce des anathèmes [malédictions] contre ceux qui proclament l'inutilité des indulgences ou nient à l'Eglise le pouvoir de les accorder."

L'Eglise catholique romaine enseigne aussi qu'il y a deux sortes d'indulgences: l'indulgence plénière, c'est-à-dire complète et totale, et l'indulgence partielle. Par indulgence plénière, elle entend la suppression de tout châtiment futur de sorte que celui qui meurt immédiatement après avoir reçu l'indulgence plénière, va directement au ciel. Toutefois les théologiens modernes font d'ordinaire quelques réserves à ce sujet, donnant à entendre qu'il y a peu de chances pour que ce cas se produise.

L'indulgence partielle ne porte que sur un certain nombre de jours. Quant aux conditions qui vaudront à l'individu de recevoir ces indulgences, leur nombre est presque illimité. Ainsi, porter certains objets religieux ayant été bénis rapporte des indulgences de quelques jours. Baiser l'anneau du pape donne droit à une indulgence de 300 jours; par contre, baiser l'anneau d'un simple évêque donne lieu à l'octroi de 50 jours seulement. Gravir à genoux les "marches sacrées" de Rome, — degrés que l'on suppose être ceux que gravit Jésus lors de son épreuve et de son jugement, — "tout en méditant sur la passion [souffrance] de notre Seigneur Jésus-Christ" donne droit à une indulgence de plus de 3000 jours par marche.

Des indulgences sont également attachées à la lecture de la Bible. C'est ainsi que la préface du *Nouveau Testament* (angl.), édition de la Confraternité catholique, comporte la note suivante: "Le pape Léon XIII accordait une indulgence de 300 jours au fidèle qui, pendant un quart d'heure au moins, lirait les livres de l'Ecriture sacrée, la vénérant comme la Parole de Dieu et en tant que lecture spirituelle. — *Preces et Pia Opera*, 645."

UN TABLEAU CONFUS

Qu'au Moyen Age les indulgences aient servi à des fins égoïstes, l'Histoire le démontre clairement. En réalité, ce fut l'une des principales causes de la Réforme. Grâce à la vente des indulgences, le pape Léon X cherchait à recueillir les fonds nécessaires à l'achèvement de la cathédrale Saint-Pierre à Rome, et dans ce trafic des indulgences, l'agent le plus notoire était John Tetzel. Tout cela fut à l'origine de la rupture entre le moine et prêtre Martin Luther et Rome. A ce sujet, l'*Encyclopédie catholique* (angl.) dit que les "indulgences furent pour les ecclésiastiques mercenaires un moyen de s'assurer un gain pécuniaire".

Au concile Vatican II, le mérite des indulgences fut l'objet d'une longue et savante discussion au cours de laquelle de nombreux arguments s'opposant à leur usage furent présentés. En dépit de tout cela, le pape Paul VI jugea bon d'insister plus que jamais sur le mérite des indulgences en annonçant que 1966 serait une année jubilaire, ce qui n'a lieu d'ordinaire que tous les vingt-cinq ans. Autrefois, au cours de l'année jubilaire, tout catholique qui se rendait à Rome pour visiter l'une des quatre principales basiliques, et y adorait, se voyait accorder une indulgence plénière. Toutefois, pour cette année jubilaire 1966, le pape décréta que les catholiques romains pouvaient obtenir l'indulgence plénière chez eux. Il leur suffisait de se rendre dans l'une des cathédrales de leur diocèse qu'il indiquerait, là où des instructions spéciales sur les réalisations du concile Vatican II seraient données. — *Time*, 31 décembre 1965.

Mais quand on considère la nature de la discussion sur le mérite des indulgences, discussion qui eut lieu au cours des sessions de Vatican II, on se demande si le pape Paul VI et ses prélats marchent du même pas. Ainsi, Maximos IV Saigh d'Antioche attira l'attention sur le fait que dans l'Eglise catholique romaine, au cours des onze premiers siècles, "on ne trouve aucune trace des indulgences, et même actuellement, l'Eglise orientale les ignore. Au Moyen Age, l'abus des indulgences provoqua de graves scandales pour le christianisme. Même à notre époque, il nous semble

que l'usage des indulgences favorise trop souvent parmi les fidèles la tenue d'une sorte de comptabilité pieuse dans laquelle on oublie l'essentiel, c'est-à-dire l'effort personnel et sacré de pénitence". Au concile, un autre prélat fit remarquer que les indulgences contribuaient à élargir le gouffre qui sépare les catholiques romains des autres Eglises de la chrétienté et que, du point de vue théologique, elles étaient hétérodoxes et n'avaient pas de fondement biblique suffisant.

Selon les rapports, ces remarques furent vivement applaudies par les quelque 2000 évêques réunis. La première idée du groupe conciliaire, qui devait s'occuper de cette question, avait été d'abolir purement et simplement le facteur temps, autant de jours, autant d'années, etc., pour ceci, pour cela ou pour autre chose. Mais étant donné la force des objections formulées à l'encontre de l'idée même des indulgences, rien n'a été fait à ce sujet au concile Vatican II. En fait, la mise en pratique des idées de certains aurait exposé ces derniers aux malédictions prononcées par le concile de Trente contre tous ceux qui mettent en doute le mérite des indulgences.

LE POINT DE VUE DE LA PAROLE DE DIEU

Les indulgences peuvent-elles réellement libérer l'individu du "châtiment temporel"? Quel est le point de vue de la Parole de Dieu? Lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, était sur la terre, il lui arriva de pardonner, gratuitement, les péchés de certaines personnes. En ces occasions, a-t-il dit quelque chose à propos des indulgences? Non (Luc 7 : 48, 49). Et pas un seul de ses premiers disciples n'a dit quoi que ce soit à ce sujet. L'apôtre Paul écrit ceci: "Par son moyen, nous avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci [Jésus-Christ], oui, le pardon de nos offenses, selon les richesses de sa bonté imméritée." Les paroles suivantes de l'apôtre Jean sont encore plus puissantes et plus claires: "Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de *tout* péché." "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de *toute* injustice." Si Jéhovah Dieu, sur la base du sacrifice du Christ, pardonne *tous* nos péchés, il ne peut

y avoir de châtiment temporel avant ou après la mort. — Eph. 1 : 7; I Jean 1 : 7, 9.

En outre, après la mort, quel châtiment pourrait frapper les individus alors que, selon les Ecritures, "les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien"? Et lorsque l'homme meurt, "en ce jour-là périssent ses pensées". La Bible nous parle de Lazare, un ami de Jésus, qui fut ressuscité par le Maître après un séjour de quatre jours dans la tombe. S'il avait été en vie quelque part, nous pouvons être sûrs qu'il aurait raconté cette remarquable aventure. — Eccl. 9 : 5; Ps. 146 : 4, *Jé;* Jean 11 : 38-44.

La fausse doctrine relative aux souffrances pour les péchés après la mort, souffrance dont on pourrait être libéré grâce au mérite supposé des indulgences, repose sur la fausse doctrine selon laquelle l'homme a une âme séparée et distincte du corps et que cette âme, immortelle, se sépare du corps au moment de la mort. Mais ni les savants ni les chirurgiens n'ont jamais découvert une telle âme en l'homme, et personne d'autre n'a trouvé la moindre preuve à ce sujet. L'état conscient de l'homme dépend de son organisme. Ce dernier subit-il un grave dommage physique, dans un accident par exemple, alors l'homme perd plus ou moins connaissance. L'enseignement de la Bible appuie cette vérité scientifique, car elle nous apprend que, lors de la création, l'homme "devint une âme vivante". La Parole de Dieu nie totalement l'enseignement selon lequel l'âme humaine serait immortelle. Elle déclare: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." L'espoir pour les morts réside, non dans l'existence d'une âme prétendue immortelle, mais dans la résurrection, car la Bible nous assure qu'il y aura une résurrection "tant des justes que des injustes". — Gen. 2 : 7, *NW;* Ezéch. 18 : 4, 20; Actes 24 : 15.

De plus, non seulement la Bible ne dit rien à propos des indulgences et de l'immortalité de l'âme, mais elle ne parle pas non plus de l'existence d'un lieu appelé purgatoire. Elle nous parle de la création par Dieu des cieux et de la terre, mais elle ne fait pas mention d'un purgatoire, ce mot ne se rencontrant pas une seule fois dans la Bible, de la Genèse à la Révélation.

EXAMEN DES PRETENDUES OBJECTIONS

Ceux qui enseignent ces doctrines relatives aux indulgences, à l'immortalité de l'âme humaine et au purgatoire prétendent que ces enseignements sont appuyés par les paroles de Jésus rapportées dans Luc 12 : 47, 48, où il est dit que ceux qui connaissent la volonté de son Père et ne la font pas seront battus d'un grand nombre de coups. Toutefois, aucune comparaison ne peut être valablement utilisée ou interprétée pour contredire les claires déclarations de la Bible; toute comparaison doit par contre être expliquée en harmonie avec elles. Jésus énonçait ici un principe et une prophétie qui s'accomplirait lors de sa seconde venue, à un moment où ses prétendus disciples seraient encore en vie dans la chair, sur la terre.

Un autre texte invoqué à l'appui de l'usage des indulgences est I Corinthiens 3 : 15 où nous lisons: "Si l'œuvre de quelqu'un est brûlée, il subira une perte, mais lui-même sera sauvé; cependant, s'il en est ainsi, ce sera comme par le feu." Il est clair qu'il ne s'agit pas ici d'un feu véritable, car les chrétiens ne bâtissaient pas au sens littéral avec des matériaux comme 'l'or, l'argent, les pierres précieuses', ou avec des "matériaux de bois, du foin, du chaume" mentionnés au verset 12. Il est en outre question de l'individu qui sera sauvé comme par le feu parce que ses œuvres seront brûlées. Il se révèle insouciant et imprudent dans la façon dont il bâtit dans la vie présente. C'est dans cette vie que ses œuvres sont détruites, et c'est toujours dans cette vie qu'il sera sauvé, comme par le feu de l'épreuve.

La Bible montre que Dieu est raisonnable, juste, aimant et droit. Il a pris des dispositions pour le pardon des péchés involontaires par le sacrifice rédempteur de son Fils, Jésus-Christ. Puisque ce sacrifice nous purifie de tout péché et de tout sentiment de culpabilité, il ne reste plus rien à payer par un châtiment temporel, lequel châtiment pourrait être ou est censé être remis par des indulgences. Il ne reste surtout rien à payer après la mort puisque, dans la mort, l'homme est absolument inconscient, il n'a aucune pensée jusqu'à la résurrection, si toutefois la résurrection est son partage. Oui, le pardon de Dieu est total!

COURRIER BIBLIQUE

● Dans Zacharie 8 : 19, la Bible mentionne quatre jeûnes différents qui étaient observés par les Juifs. Que commémoraient ces jeûnes?

Le prophète Zacharie a été inspiré par Dieu pour écrire ce qui suit: "Ainsi parle Jéhovah des armées: Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième mois deviendront pour la nation de Juda des jours de réjouissance et d'allégresse, des solennités joyeuses." (Zach. 8 : 19, *AC*). Bien que ces quatre jeûnes n'aient pas été ordonnés par Dieu, ils dénotaient le chagrin et rappelaient des événements tristes et désastreux se rapportant à Jérusalem, à la ruine de cette ville et du royaume de Juda par les Babyloniens au septième siècle avant notre ère.

Le "jeûne du quatrième mois" commémorait, semble-t-il, la brèche faite à la muraille de Jérusalem par les Babyloniens. Cet événement eut lieu le 9 tammouz de l'an 607 avant notre ère. Il fut suivi de la capture du roi judéen Sédécias. — II Rois 25 : 2-7; Jér. 52 : 6, 7.

D'autre part, selon Zacharie 8 : 19, les Juifs observaient le "jeûne du cinquième" mois. Ce fut au cours du cinquième mois, ou ab, de 607 avant notre ère que Nébuzaradan, chef des gardes de Nébucadnetsar, entra dans Jérusalem et "brûla la maison de Jéhovah [le temple], la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem". (Jér. 52 : 12-14, *AC*; II Rois 25 : 8-10.) Selon toute évidence, les Juifs observaient le "jeûne du cinquième" mois pour commémorer la destruction du temple.

En 607 avant notre ère, quand les Juifs furent emmenés en captivité par les Babyloniens, "le chef des gardes laissa comme vignerons et comme laboureurs quelques-uns des plus pauvres du pays", et il les plaça sous le commandement de Guédalia, qu'il avait établi gouverneur. Cependant, après l'assassinat de ce dernier, tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, abandonna Juda et s'en alla en Egypte (II Rois 25 : 12, 22-26). C'est ainsi que le septième mois de 607 avant notre ère, la désolation de Juda et de Jérusalem était complète. Il semble que le "jeûne du septième" mois, ou mois de tisri, commémorait le triste souvenir de la mort de Guédalia et de la désolation du pays.

Mais que dire du "jeûne du dixième mois", mentionné aussi dans Zacharie 8 : 19? Il commémorait, semble-t-il, un événement antérieur à ceux dont nous venons de parler. Ce fut au cours du dixième mois, ou mois de tébeth, nom que les Juifs donnèrent après la captivité au dixième mois lunaire de leur calendrier religieux,

que le roi Nébucadnetsar commença le siège de Jérusalem (II Rois 25 : 1; Jér. 39 : 1; 52 : 4). Cela se passait en 609 avant notre ère. La troisième année de ce siège, soit en 607 avant notre ère, Jérusalem tomba aux mains des Babyloniens. Il se peut donc que les Juifs aient observé le "jeûne du dixième mois" pour commémorer le début de l'investissement de Jérusalem par Nébucadnetsar, siège qui fut couronné de succès. Toutefois, ce fut également au cours du dixième mois que la nouvelle de la chute de la ville parvint à Ezéchiel et aux autres captifs se trouvant à Babylone (Ezéch. 33 : 21). Il se peut donc que ce jeûne se rattache à la réception de cette triste nouvelle.

C'est en 537 avant notre ère que les Juifs revinrent dans leur pays, après soixante-dix années de captivité à Babylone. Par conséquent, lorsque Zacharie prophétisa (521-519 avant notre ère), ils étaient depuis un certain temps de retour en Juda et à Jérusalem. Toutefois, l'œuvre très importante de reconstruction du temple était interrompue. Néanmoins, le temple allait être achevé et Jéhovah accorderait de nombreuses bénédictions aux Juifs. Les quatre jeûnes austères mentionnés dans Zacharie 8 : 19 seraient pour la maison de Juda "des jours de réjouissance et d'allégresse, des solennités joyeuses". Par le truchement de son prophète Zacharie, Jéhovah promettait aux Juifs succès, prospérité et bonheur. Par conséquent, ils ne devaient plus vivre avec le passé. Ils devaient envisager l'avenir avec optimisme et confiance en Dieu. Stimulés par l'activité prophétique d'Aggée et de Zacharie, les Juifs rapatriés sous le commandement de Zorobabel reprirent les travaux de reconstruction du temple, et ce centre du vrai culte fut achevé en 516 avant notre ère (Esdras 6 : 14, 15). Dès lors, la grande tristesse qui accompagnait les jeûnes commémorant la chute de Jérusalem, la désolation de Juda et la destruction du temple bâti par Salomon n'était certainement plus appropriée, et les Juifs avaient tout lieu de se réjouir et d'être dans l'allégresse.

Dans les temps modernes, et plus particulièrement de 1917 à 1919, les chrétiens oints ont connu la tristesse sur le plan spirituel. Toutefois, leur libération de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, ayant eu lieu en 1919, ces serviteurs de Jéhovah, ranimés spirituellement, n'avaient plus dès lors aucun motif de pleurer et d'évoquer tristement le passé. Certains d'entre eux n'ont pas fait de progrès spirituels ni vu les événements sous leur vrai jour. Mais il n'en fut pas ainsi de ces oints en tant que classe. Les fidèles avaient de bonnes raisons d'envisager l'avenir avec optimisme, de se réjouir et d'être dans l'allégresse. C'est ce qu'ils ont fait, et jusqu'à ce jour, ils ont joui d'un très grand bonheur et reçu les bénédictions de Jéhovah en faisant fructifier les intérêts du vrai culte et en proclamant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu sur toute la terre.

● La famine annoncée par le prophète chrétien Agabus a-t-elle réellement eu lieu sur toute la terre? Est-elle rapportée par l'histoire profane?

Agabus, en même temps que d'autres prophètes, était descendu de Jérusalem à Antioche de Syrie l'année même où l'apôtre Paul y séjournait. Agabus annonça, par le saint esprit, "qu'une grande famine allait venir sur toute la terre habitée [grec: *oikouménê*]". (Actes 11 : 27, 28.) A propos de l'emploi du mot *oikouménê* dans le passage précité, le livre *Barnes' Notes on the New Testament* déclare ceci: "Le mot employé ici (...) désigne généralement le monde habitable, les parties de la terre qui sont cultivées et occupées. Toutefois, il se borne parfois à désigner une *contrée ou un pays tout entier*, par opposition aux parties de ce pays; on désignait ainsi l'ensemble de la Palestine par opposition à ses différentes parties, ou pour annoncer qu'un événement se produirait dans *tout* le pays, et non pas uniquement dans une ou plusieurs de ses régions, comme la Galilée, la Samarie, etc." Dans Luc 2 : 1, nous trouvons un exemple de l'emploi de ce mot dans son étendue limitée pour désigner un royaume dans son entier; on lit: "Or, en ces jours-là, un décret fut rendu de la part de César Auguste, pour que toute la terre habitée se fasse inscrire."

Il semble que les chrétiens d'Antioche aient compris que la prophétie d'Agabus s'appliquait à la Palestine, puisque le verset suivant (29) affirme qu'ils résolurent "d'envoyer, comme service, des secours aux frères qui demeuraient en Judée". Comme l'indique le récit, la famine "eut lieu" sous le règne de l'empereur Claude (41-54 de notre ère) (Actes 11 : 28). L'historien juif Josèphe (*Antiquités juives*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre XX, chapitre III) parle de la "grande famine", indiquant qu'elle dura trois ans, et même un peu plus longtemps.

PROGRAMME D'ETUDE

17 novembre: pages 2 à 12
24 novembre: pages 13 à 27

Achevé d'imprimer le 10 juillet 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).